

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2364 - MERCREDI 22 JUILLET 2015

Découpage des provinces

Le Kasai central déjà sous surveillance



Kananga

Pour l'administration minière provinciale, cette nouvelle province issue du découpage ayant pour capitale Tshikapa doit s'efforcer de garantir la traçabilité des produits miniers pour maximiser les recettes de l'État.

En effet, pour toutes les nouvelles entités administratives nouvellement créées, particulièrement celles qui ont des richesses exploitées, une bataille semble être d'ores et déjà engagée pour encadrer les activités

minières et mettre fin au manque de traçabilité. En tant que nouvelle entité administrative, il est impérieux, autant pour le Kasai central que pour les autres nouvelles provinces minières, d'organiser une cam-

pagne de vulgarisation sur la réglementation en vigueur auprès des opérateurs miniers. En effet, l'idée est d'arriver à un contrôle efficace du circuit des minerais, de l'extraction à l'exportation. [Page 13](#)

INTERVIEW

Tony C. Bolamba : « Nous devons plus penser à la République qu'à nous-mêmes »

Sous sa double casquette de président du Mouvement pour le Congo (Moco) et d'analyste politique, Tony Bolamba décrypte, dans un entretien avec les Dépêches de Brazzaville, la situation sociopolitique de l'heure en mettant une emphase particulière sur le découpage et sur le dialogue qui se profile à l'horizon. Pour lui, le passage de onze à vingt-six provinces est une démarche constitutionnelle. Il incite les gouverneurs potentiels à faire preuve d'imagination pour créer des richesses susceptibles de booster le développement de leurs entités respectives. Quant au dialogue, ce leader associatif estime qu'il importe d'y aller pour dégager un consensus qui, soit amènera le pays aussitôt aux élections, soit le conduira directement vers une autre façon de gouverner avec, à la clé,



Tony Cassius Bolamba

un réaménagement du calendrier électoral pour rattraper le temps perdu.

[Page 12](#)

KONGO CENTRAL

Des tribunes d'expression populaire sur la transparence dans le secteur extractif

Ces activités organisées au Kongo central par la Coalition « Publiez ce que vous payez/RDC » avec les radios membres du Réseau des médias associatifs et communautaires du Bas Congo impliquées dans le processus de transparence dans le secteur des industries extractives depuis septembre 2014, se clôturent ce mercredi 22 juillet. L'objectif poursuivi est de mettre les communautés locales, les autorités politico-administratives et les entreprises autour d'une table pour

débatte des questions liées à la transparence des industries extractives.

Au nombre des recommandations formulées, à l'issue des premières tribunes, figure l'exhortation faite aux populations locales de s'organiser pour défendre leurs intérêts face aux nouvelles entreprises qui s'installent dans leur contrée. Ces dernières devront s'impliquer dans la protection de l'environnement et payer les taxes destinées au développement des entités qui les hébergent. [Page 12](#)

CONCOURS DE CINÉMA

Papa Wemba membre du jury au Fickin

Appelé à jouer un rôle similaire au Fespaco il y a deux ans et personnage principal de « La vie est belle », la star congolaise participera à la sélection des meilleurs films en compétition à la deuxième édition du Festival international du cinéma de Kinshasa (Fickin) qui ouvre ses portes ce mercredi 22 juillet dans l'enceinte du Musée d'art contemporain, à la Place de l'Échangeur à Limete. Exclusivement réservé aux réalisations congolaises, fictions et documentaires, le concours met en lice une dizaine de films de production locale.

La qualité du scénario, la mise en scène, le jeu d'acteur ainsi que la composition des plans et des cadres entrent dans les critères essentiels de sélection sur lesquels se baseront le jury. Les ateliers serviront alors de plateforme d'échanges notamment sur les pratiques locales et les possibilités d'adaptation des modèles extérieurs au contexte particulier de la RDC. [Page 14](#)

ÉDITORIAL

Révolution

Cela s'est passé hier, à Brazzaville, devant un parterre de techniciens, d'experts, d'universitaires, de chefs d'entreprises, de hauts responsables administratifs, de ministres, de journalistes venus de plusieurs pays à l'initiative de la revue Forbes Afrique pour débattre sur « La révolution numérique, accélérateur de la croissance africaine ». Et si l'on y réfléchit bien, c'est effectivement à une véritable révolution que les quelques heures passées dans le grand amphithéâtre du ministère des Affaires étrangères nous ont permis d'assister. Jugez-en plutôt à partir de ce qui suit.

Ouvert dans les règles par le Président du Conseil d'administration de Forbes Afrique, Sylvain Lekaka, que suivit la présentation par Abdoulaye Bio Tchane d'une étude très documentée sur le mobile et le numérique en Afrique, le débat a pris une tournure très particulière lorsque les trois hommes d'État, présents dans la salle, Denis Sassou N'Guesso, Alassane Ouattara et Shimon Peres, ont pris la parole pour dire haut et fort leur conviction que le numérique et l'internet projettent en quelques années notre continent sur le devant de la scène mondiale. Exemples à l'appui, tirés bien sûr de leur propre expérience, le Congolais, l'Ivoirien, l'Israélien ont démontré que si les gouvernants africains savent accompagner avec des politiques adéquates le bond en avant que permettent les nouvelles technologies de la communication, ils effaceront en quelques années le fossé qui les sépare aujourd'hui des grandes nations industrielles.

Ce langage, aussi direct que précis et fondé sur des données indiscutables, a d'autant plus frappé l'auditoire que celui-ci s'attendait à des propos convenus sur l'émergence de l'Afrique que permettrait lentement mais sûrement l'assimilation des techniques développées ailleurs. Or, loin de s'en tenir à ce discours, les trois orateurs ont développé, chacun à sa manière, l'idée, résumée ici en quelques mots, selon laquelle notre continent, s'il sait exploiter les ressorts que procure le progrès technique, aura tous les moyens nécessaires pour devenir à brève échéance le véritable moteur de la croissance mondiale.

Autrement dit que la révolution numérique peut, si elle est bien gérée par les dirigeants africains, permettre de résoudre rapidement tous les problèmes économiques, sociaux, culturels et autres qui plombent aujourd'hui nos sociétés.

Les Dépêches de Brazzaville

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Des parlementaires se mobilisent pour la bonne gouvernance

Les parlementaires membres du Réseau des parlementaires africains anticorruption (Apnac) section-Congo s'engagent à combattre la corruption sur toutes ses formes afin de promouvoir la bonne gouvernance.

Moraliser la vie publique et faire avancer la transparence, l'éthique, la redevabilité et l'intégrité dans la gestion de la République, telles sont les actions retenues ont-ils fait savoir à la faveur de l'atelier d'orientation et de mise en place de l'Apnac-Congo, tenu le 20 juillet à Brazzaville.

« La corruption menace sérieusement l'État de droit, la stabilité et la sécurité de la société, ainsi que l'équité de la répartition des ressources en ébranlant les valeurs et institutions démocratiques fondamentales et en compromettant le développement social, économique et politique ainsi que l'exercice des droits de l'homme », a déclaré José Cyr Ebina qui a été élu par consensus pour présider aux rênes de cette organisation.

À travers leurs missions constitutionnelles de légiférer, de contrôler et de représenter le peuple, les parlementaires se mobilisent afin de jouer pleinement leur rôle

de catalyseur. « Aujourd'hui, il est indéniable que la corruption affecte tous les rouages de l'État. Quelle que soit la forme considérée, la corruption constitue un obstacle au développement socio-économique de la nation et à l'instauration de l'État de droit. Elle mine la confiance du citoyen dans les institutions publiques, projette une image négative du pays à l'extérieur et décourage les investisseurs privés tant nationaux qu'étrangers. Elle fausse les règles du jeu démocratique et de l'économie de marché et elle est coûteuse pour la société », a fait savoir vice-président de l'Apnac-RDC, Baptiste Kumassamba.

Que faire concrètement ?

« Le combat contre ce fléau passe par la mise en œuvre d'une législation juste, appliquée de manière égalitaire, une grande sensibilisation de l'opinion publique et un contrôle efficace de la gestion de la

chose publique », a indiqué Baptiste Kumassamba.

Les objectifs définis sont nombreux : contribuer à l'amélioration et au renforcement du cadre légal et institutionnel ; encourager le public à dénoncer les actes de corruption ; de promouvoir et instaurer la transparence, le contrôle et l'obligation de rendre compte ; de renforcer et développer les capacités des parlementaires en matières de lutte contre la corruption. Ainsi, l'implication des institutions nationales de lutte contre la corruption, du gouvernement et du Parlement est souhaitée dans la lutte contre ce fléau.

Malgré l'installation d'un bureau exécutif national, beaucoup reste encore à faire. Cependant pour plus d'efficacité, le Congo se doit non seulement d'établir un cadre référentiel légal, mais également d'adhérer, hormis ses initiatives internes, aux instruments juridiques internationaux de lutte contre la corruption, notamment la convention des Nations unies contre la corruption et le protocole de la SADC.

Josiane Mambou Loukoula

TALANGAÏ/BRAZZAVILLE

Basile Ebengui sensibilise au changement de la Constitution

Au moment où s'éteignaient les champions du dialogue national, le 17 juillet, à Sibiti, chef-lieu du département de la Lékoumou, le chef de file des dissidents du Mouvement pour la solidarité et le développement (MSD), était face aux populations des zones 10 et 11 du quartier 68, Talangaï.

Par rapport aux précédentes descentes, le message de Basile Ebengui et sa suite a quelque peu changé au quartier Maman-Mboualé. En effet, outre l'explication de la quintessence de leur déclaration rendue publique le 27 juin et l'appel à mobilisation derrière la députée

de la 5^e circonscription électorale de Talangaï et son suppléant, les dissidents du MSD ont bien voulu aborder d'autres sujets de l'heure. « À cette occasion, nous avons bien voulu appeler les populations à se préparer à voter massivement pour le Oui lors du référendum à venir. Comme pour voter, il faut bien avoir la pièce d'identité, nous leur avons aussi demandé d'avoir leurs pièces d'État-civil et le cas échéant se retrouver auprès des autorités compétentes », a expliqué Basile Ebengui.

Il a, par ailleurs, attiré l'attention des jeunes sur les velléités de violence et des actes vandalismes.

C'est ainsi que l'ancien suppléant de René Serge Blanchard Oba a invité les jeunes à ne pas céder aux tentations de violence quelle que soit la nature des avantages que les « ennemis de la paix » peuvent leur présenter.

Basile Ebengui a enfin annoncé la création avant fin août d'une association politique. « Très bientôt nous allons créer une association politique parce qu'il nous faut bien un instrument de travail qui puisse nous permettre de rassembler les populations. Cela ne saurait tarder, je crois qu'avant le 20 août, nous ferons notre sortie officielle », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Lopelle Mbooussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence: Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Coordination : Rose-Marie Bouboutou
Rédaction : Rose-Marie Bouboutou, Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité :

Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphannie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

DIALOGUE NATIONAL 2015

Des acteurs politiques et sociaux apprécient les conclusions de Sibiti

Au sortir des travaux du dialogue national inclusif, organisé du 13 au 17 juillet à Sibiti, des acteurs politiques et sociaux ont exprimé leurs sentiments sur les résultats de ces assises. Voici quelques extraits de commentaires.

Alain Moka (président du groupe parlementaire de la majorité à l'assemblée nationale) : « Nous avons voulu faire en-



tendre toutes les voix des enfants du Congo »

« Il y a eu, lors de ce dialogue, deux principales commissions qui répondaient aux deux préoccupations du président de la République, qui portaient sur la gouvernance électorale, fortement soutenue et demandée par l'opposition, et une deuxième question sur l'évolution des institutions.

Sur la première question, alors que l'opposition pensaient jusque-là que la majorité avait les raisons de se cacher et de ne pas accepter une gouvernance électorale transparente, vous avez vu que nous avons abouti à un consensus avec l'opposition et j'espère que toutes les parties vont assumer cela et comprendre que le Congo a besoin de paix et nous avons tous besoin d'aller vers une élection transparente afin que le vainqueur soit le vrai vainqueur.

En ce qui concerne l'évolution des institutions, nous avons eu trois tendances. Une tendance largement majoritaire qui était pour le changement de la constitution, une deuxième qui était pour la révision de la constitution et une tendance minoritaire de l'opposition qui était pour le statu quo. Nous avons donc répondu à la question du président de la République en sachant que la première tendance largement majoritaire plus la deuxième qui demandait la révision de la constitution, étaient les tendances qui ont dit oui à l'évolution des institutions et la petite tendance disait non à l'évolution des institutions.

Nous n'avons pas voulu frustrer ces personnes, nous avons voulu faire en sorte que toutes les voix des enfants du Congo s'entendent et que ces frères de l'opposition qui ont répondu à l'appel du président de la République, qu'on sache aussi qu'ils sont venus et qu'ils ont donné leurs points de vue. Mais toute l'assemblée, toute la commission s'est prononcée très largement, très majoritairement pour que nous allions tous vers la censure du peuple. Devant la présence de ces trois tendances, nous invitons donc le chef de l'État de demander au peuple de trancher sur cette

question essentielle sur la vie de la nation »

Joseph Kignoumbi Kiambougou (ancien candidat aux élections présidentielles, député de l'Opposition) : « C'est totalement inutile d'aller vers un changement de la constitution »

« Nous avons adopté le rapport synthèse de la commission réforme des institutions, parce que nous sommes tombés d'accord sur le contenu. Le problème se posait en terme de contenu. Nous avons dit sur la réforme des institutions qu'il y a trois tendances qui se sont dégagées au cours des débats. La première tendance qui était largement majoritaire disait qu'il fallait aller vers une nouvelle République, c'est-à-dire mettre en place une nouvelle constitution, c'est majoritaire-



ment, la majorité présidentielle entendue. La deuxième tendance pensait qu'à l'intérieur des articles que contient la constitution, il y avait les mécanismes pour la faire évoluer, et parce que l'article 185 prévoit la modification.

Et lorsqu'il s'agit qu'on mette en place une République bicéphale, avec un Premier ministre, il y a dans la constitution elle-même, une disposition qui dit que le président de la République peut déléguer une partie de ses pouvoirs à un Premier ministre. Et puisque la constitution prévoit en elle-même les mécanismes de la révision, il n'y avait pas lieu, notamment pour nous qui parlons, d'aller vers un changement de la constitution, qui ne se justifiait nullement, pourquoi ? Le comité technique qui avait été mis en place concluait son rapport en disant qu'il n'y avait aucun problème, sinon un problème éminemment politique, mais quel est le problème éminemment politique ? Il n'y en avait aucun.

Puisque souvenez-vous, le 12 août 2014, le président de la République, dans son allocution au peuple congolais devant le Parlement réuni en congrès, avait précisément dit la chose suivante : les institutions fonctionnaient normalement. Quand on a dit ça, la commission politique qui avait été mise en place voyait où qu'il y avait un problème politique. Évidemment il n'y en avait aucun. Même la majorité qui a défendu le changement

de la constitution n'a présenté aucun problème politique. C'est pourquoi nous qui avons défendu, défendons et défendrons y compris demain et après-demain, le non au changement de la constitution, nous avons dit quel est donc le problème, puisqu'il n'y en a pas du tout. Pourquoi créer des problèmes là où il n'y en a pas. Pourquoi aller soulever des problèmes là où on peut éventuellement amener d'autres difficultés, d'autres incompréhensions, la rupture. C'est pour cela que nous avons dit que c'est totalement inutile d'aller vers un changement de la constitution qui nous amènerait indubitablement à faire une nouvelle République. Il n'y a pas donc eu consensus autour de la question du changement des institutions. C'est pour cela que le président qui avait dit qu'il appellerait au référendum, c'est sa responsabilité qu'il a engagée. C'est pour cela que nous la commission, étant donné que nous ne sommes pas tombés d'accord sur le consensus, nous avons décidé de faire ressortir toutes les tendances et le président de la République tirera les conséquences ou les leçons lui-même de ce que nous aurons décidé ici.

Donc, il n'y avait pas eu consensus autour de ce problème, c'est pour cela que nous l'avons repris dans la synthèse de notre rapport. Le consensus ce n'est pas la majorité des intervenants, nous sommes ici en tant qu'opposition et nous ne voulons pas nous fonder même si ceux de la majorité étaient les plus nombreux à intervenir.»

Germain Loubota (Président du Conseil supérieur des églises de réveil du Congo (COSERCO) :

« Nous croyons que notre Dieu est avec nous, que la paix ne fera pas défaut dans cette nation »

« C'est un sentiment de satisfaction et de très grande joie. D'abord parce que nous croyons qu'au vu de tout ce qui s'est dit ici, de ce dialogue et de tous les Congolais, y compris les confessions religieuses, chacun a parlé et donné son point de vue et je crois qu'au regard des résultats obtenus, nous pouvons exprimer une satisfaction.

À propos de ces résultats, et par rapport aux deux préoccupations à l'ordre du jour de ce dialogue, en ce qui concerne la gouvernance électorale, depuis les concertations politiques de Brazzaville, Ewo et Dolisie, je peux dire que le dialogue national à Sibiti a fait des avancées notables en ce qui concerne la gouvernance électorale. Des questions comme la biométrie, le bulletin unique surtout qui étaient déjà décidées depuis Ewo, ont connu aujourd'hui une certaine avancée. Nous allons passer au bulletin unique aux élections de 2016, c'est quand même déjà quelque chose. Et sur presque l'ensemble de ces points, on a, soit requalifié les choses mais confirmé, réaffirmé et renforcé ce qui a été déjà dit dans les dialogues et autres concertations et consultations antérieures. Ceci pour renforcer l'organisation des élections dans

notre pays.

Et en ce qui concerne aussi l'autre question sur les institutions, les participants ont obtenu un consensus qu'il faut réformer les institutions que nous avons pour la simple raison que quand vous regardez la constitution actuelle et le fonctionnement de institutions, elles vous donnent une République de vautours. Chaque pouvoir est dans son couloir et fait ce qu'il veut sans pourtant qu'il y ait équilibre entre ces pouvoirs. Certaines entités sociales sont comme exclues de la chose publique. Je pense que le peuple veut que nous allions vers une République fraternelle.

Pour les confessions religieuses, c'est un grand bien, nous sommes en train de voir qu'il y a une lueur pour l'avenir et nous croyons que notre Dieu est avec nous et que la paix ne fera pas défaut dans cette nation tant que nous comptons sur Dieu pour faire des choses.»

Martin Mbéri (ancien ministre et président de la Convention nationale pour la République et la solidarité, CNRS) :

« J'invite tout le monde à participer aux débats qui vont suivre »

« Les rapports ont beaucoup de points positifs. D'abord, ça clarifie le problème qui était confus. Si on discute avec les autres, on



sait de quoi on va discuter, ensuite les doutes, les malentendus qui existaient avant ne peuvent plus exister parce qu'il y a un cadre, c'est une grande victoire que d'arriver à cela.

Concernant le manque de consensus sur la question de la réforme des institutions et plus particulièrement sur le changement constitutionnel, il y aura d'autres études, puisque là, au cours du dialogue, on n'a pas décidé d'une constitution, on a seulement donné les lignes fondatrices d'une future constitution. On a tout le temps de regarder et d'étudier, l'œil du technicien n'est pas l'œil du politique. Ce sont des choses qui sont appelées à être formulées, mieux arrangées, donc il n'y a pas de problème. Nous ne sommes pas dans une cathédrale où on dit « amen » et puis c'est fini. Ici, nous sommes dans une salle où on voulait connaître la volonté de tout le monde. On a à peu près les grandes lignes, c'est déjà bien, c'est une grande avancée. Mais il faudra raffiner cela pour le rendre pratique de telle manière que le referendum ne soit plus qu'une simple formalité par exemple en ce qui concerne la constitution.

Quant aux absents à ce dialogue... J'invite tout le monde de

participer aux débats qui vont suivre, les débats qui vont suivre intéressent tout le monde, on va travailler pour tout le monde et c'est ouvert pour tout le monde.»

Anguio Nganguia Engambé (Président du Parti pour l'action de la République Mâ (Opposition) :

« Le consensus c'est lorsqu'il n'y a pas de points de vue divergents. Mais il y a eu des points de vue divergents au regard des trois tendances qui ont émergé de ces débats sur la réforme constitutionnelle. La commission a globalement rete-



nu les trois courants exprimés sur la problématique posée. Pour mon parti, le Parti pour l'action de la République Mâ ((PAR), nous avons rejeté ce rapport en bloc. Parce que si on a prôné le consensus, il fallait, selon nous, trouver un point d'accord entre les trois positions exprimées et essayer de rallier par la suite toutes les forces vives de la nation, y compris ceux qui ne sont pas ici, à la position adoptée. Ce qui est fait me paraît comme un passage en force vers le référendum.»

Serge Michel Odzoki (Porte-parole du Parti congolais du travail) :

« Le consensus c'est de constater qu'il y a un large accord sur la nécessité de faire évoluer les institutions »

« Il faut valoriser Sibiti, parce que Sibiti est entrée dans les annales de l'histoire congolaise et dans l'histoire de la construction démocratique de notre pays, après Brazzaville, Ewo et Dolisie. C'est tout à l'honneur des populations de Sibiti et du département de la Lékoumou. Ce dialogue a donné l'opportunité au peuple congolais et à la nation congolaise de se retrouver et de se parler pour analyser avec sérénité mais fermeté, ce qui ne vas pas et comment le faire avancer. On peut pour cela penser que Sibiti est entrée dans l'histoire nationale et de bonne manière. À propos du consensus sur la réforme constitutionnelle, ... le communiqué final parle d'un consensus pour aller vers la réforme des institutions. Quand on rentre en discussions, en négociation, il y a toujours la position de départ. Le consensus, c'est de constater qu'il y a un large accord sur la nécessité de faire évoluer les institutions. Je dirai simplement que chacun au départ s'est exprimé et à l'arrivée, nous sommes tombés d'accord pour faire avancer la vie démocratique dans notre pays.»

Propos recueillis par Thierry Nougou

COOPÉRATION FRANCE-CONGO

L'AFD dégage plus de 116 milliards FCFA pour le Congo

L'enveloppe mobilisée par l'Agence Française de développement (AFD), soit 177 millions d'euros (plus de 116 milliards FCfa), est destinée à financer des projets d'investissements au profit des populations de Brazzaville.

Les conventions de financement ont été paraphées entre le ministre des Finances, Gilbert Ondongo, l'ambassadeur de France, Jean Pierre Vidon et le directeur par intérim de l'AFD, Bruno Bosle.

Ces projets seront mis en œuvre par le ministère de l'Énergie et de l'Hydraulique ainsi que celui de l'Aménagement du territoire. D'où la présence d'Henri Ossebi et Jean Jacques Bouya à cette cérémonie.

En effet, deux conventions concernent la réalisation d'un programme d'investissement prioritaire par la Société nationale d'électricité (SNE), d'un montant de 50 milliards de FCfa, dans l'objectif d'améliorer la fourniture en énergie auprès des populations. La première, une convention de prêt, soit un montant de 70 millions d'euros et la seconde, une subvention de 5 millions d'euros.

Ainsi, ce programme d'investissement contribuera aux efforts de modernisation engagés par l'État à travers la SNE, notamment avec l'appui de l'EDF (Électricité de France). Il permettra de fiabiliser l'approvisionnement, de rétablir la qualité de fourniture, de réduire les pertes techniques et d'améliorer le recouvrement ainsi



L'échange de parapheurs entre les deux parties

que la gestion d'entreprise.

La troisième convention porte sur l'aménagement de cinq collecteurs des eaux pluviales de Brazzaville (Tsiémé, Mfilou, Kélékélé, Mpila 1 et Mpila 2, pour un montant global de 40 milliards de FCFA. Une mobilisation financière qui vise à améliorer l'assainissement. Et plus globalement les conditions de vie des populations de Brazzaville.

Ce financement s'inscrit dans la continuité des interventions déjà engagées au niveau des collecteurs Makélékélé, Mission, Mfoa et Madoukou dans le cadre du 1^{er} contrat de désendettement et de développement, pour un montant de 20 milliards FCFA.

« Au terme de ces différentes inter-

ventions, les 9 collecteurs en eau pluviale de Brazzaville seront réhabilités et aménagés, permettant l'assainissement durable des différents quartiers de la ville, et ce grâce également à la mise en place d'une filière pérenne pour la gestion des déchets ménagers », a indiqué l'ambassadeur de France, Jean Pierre Vidon.

La dernière convention porte sur un financement additionnel de plus de 26 milliards de FCFA pour la construction de la route de la Corniche et l'aménagement des quartiers de Bacongo et Makélékélé. Ce projet intègre les deux contrats de désendettement et de développement signés en 2010 et 2014 entre la France et le Congo. Ces contrats assurent le financement de la totalité du projet.

« La signature de ces contrats marque la reprise des prêts souverains consentis par l'AFD en faveur de la République du Congo, reprise qui offre de nouvelles perspectives d'intervention à court terme (...) », s'est réjoui le diplomate français. Remerciant la France, Gilbert Ondongo espère, le plus rapidement, la concrétisation par les faits grâce à ces conventions signées.

Par ailleurs, les dossiers d'appel d'offre étant déjà prêts pour la SNE il est tout aussi souhaité qu'ils le soient pour le drainage fluvial. Quant à la route de la Corniche, elle est en cours de réalisation.

Nancy France Loutoumba

MARCHÉS PUBLICS

La France remet le rapport de mission sur l'archivage

Ce document qui permettra désormais à la direction générale du contrôle des marchés publics (DGCMP) de s'inspirer du modèle français afin de bien gérer son archivage. Il a été transmis au directeur général de cette institution publique, Jean Didier Elongo, le 21 juillet, par l'ambassadeur de France au Congo, Jean Pierre Vidon. « Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la coopération avec le Congo sur les questions d'archivage des différents documents des marchés publics. Cela fait suite à une visite effectuée en France par le directeur général avec un certain nombre de ses collaborateurs l'année dernière, visant à pour établir une collaboration dans ce domaine », a souligné l'ambassadeur de France au Congo, Jean Pierre Vidon.

En effet, pendant deux semaines, le DGCMP, accompagné de dix-huit de ses collaborateurs, avait effectué une mission auprès du ministère français des Finances. Objectif : établir une collaboration avec la France dans le domaine de l'archivage. Cette mission d'assistance technique en matière d'archivage a porté sur l'étude de la gestion documentaire de la Dgcmp et de la fourniture d'un cadrage méthodologique et opérationnel de ses archives. Cet appui porte essentiellement sur, entre autres, la production d'un outil opérationnel pour le traitement des archives en stock ; la définition d'une procédure d'archivage conforme à la réglementation congolaise adaptée aux moyens et procédures de traitement des dossiers marchés publics de la Dgcmp.

Le même appui porte aussi sur la recommandation pour la modernisation du traitement des archives et la conception d'un plan prioritaire d'action. Pour Jean Didier Elongo, le Congo tirera profit de cette coopération. « Nous allons puiser le nécessaire dans ce document afin de permettre aux secteurs des marchés publics dans notre pays de se rapprocher aux standards internationaux. La Dgcmp est encore à sa sixième année d'existence. En matière d'archivage, nous avons encore des problèmes. Nous voudrions que demain, d'autres cadres qui dirigeront cette direction, retrouve la traçabilité », a conclu Jean Didier Elongo.

Firmin Oyé

REPUBLIQUE DU CONGO
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE FORESTIÈRE
ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
PROJET FORÊT ET DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE (PFDE)
Financement IDA-Crédit n°5121-CG

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N°002/MEFDD-CAB/PFDE/AON/T/2015

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu un crédit de l'Association Internationale de Développement (IDA) pour couvrir le coût du Projet « Forêt et Diversification Economique (PFDE) et entend affecter une partie de ce crédit pour effectuer des paiements au titre du Marché de travaux de réhabilitation des bâtiments de quatre Directions Départementales de l'Economie Forestière.

2. L'Unité de Coordination du Projet Forêt et Diversification Economique (PFDE) invite à nouveau les soumissionnaires éligibles et qualifiés à présenter leur soumission cachetée en vue de la réalisation des travaux de réhabilitation des bâtiments de deux (2) Directions Départementales répartis en lots comme suit :

Lot A : Travaux de réhabilitation des bâtiments de la Direction Départementale de la Cuvette.

Lot B : Travaux de réhabilitation des bâtiments de la Direction Départementale du Niari.

Le délai d'exécution des travaux est de quatre (04) mois.

3. L'Appel d'offres se déroulera conformément aux procédures d'Appel d'offres national spécifiées dans la publication de

la Banque « Directives: passation des marchés financés par les prêts de la BIRD et les crédits de l'IDA », et est ouvert à tous les soumissionnaires des pays qui répondent aux critères d'éligibilité tels que définis dans le Dossier d'appel d'offres.

4. Les soumissionnaires intéressés éligibles peuvent obtenir de plus amples renseignements auprès de l'unité de coordination du Projet Forêt et Diversification Economique, Tel : 068170633/056169574 ; E-mail : pfdecongo2011@yahoo.com et examiner le Dossier d'appel d'offres à l'adresse ci-dessous tous les jours ouvrables.

5. Les spécifications de qualification comprennent :

a) Avoir effectué, au cours des cinq (05) dernières années, les travaux de construction de bâtiment d'un montant financier annuel moyen correspondant au moins au montant de l'offre proposée ;
b) Avoir, au cours des cinq (05) dernières années, exécuté en tant qu'entreprise principale de construction au moins trois (03) ouvrages de même nature et complexité. Pour être admis, ces travaux doivent être terminés au moins pour 70% avec des attestations délivrées par les

maîtres d'ouvrages concernés.

c) Présenter des propositions d'acquisition (en propriété, en bail, en location, etc.) en temps opportun des équipements essentiels suivants : (01) camion benne et (01) véhicule de liaison.
d) Offrir :

- un Directeur des travaux (Ingénieur Génie Civil) avec au moins cinq ans d'expérience dans la conduite des travaux de bâtiments dont 3 ans au minimum comme Directeur des travaux ;
- un conducteur des travaux (Technicien de génie civil de niveau BTS au minimum) ayant occupé le poste sur au moins trois chantiers similaires de bâtiments. Les CV et les copies de diplômes certifiés seront joints à la soumission.

7. Le Dossier d'appel d'offres complet en français peut être acheté par les soumissionnaires intéressés par demande écrite à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant non remboursable de cent mille (100.000) FCFA. Le paiement sera effectué en espèces.

8. Les Soumissions devront être déposées à l'adresse ci-dessous avant le 31 Août 2015 à 14 heures, heure de Brazzaville. Les dépôts électroniques ne

seront pas admis. Les soumissions présentées hors délais seront rejetées. Les Soumissions seront ouvertes physiquement en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent y assister à l'adresse ci-dessous le 31 Août 2015 à partir de 14 heures 30 minutes.

9. Toutes les Soumissions doivent être accompagnées d'une Garantie de Soumission, diment authentifiée par la Banque émettrice, pour un montant de deux millions cinq cent mille (2.500.000) FCFA par lot ou un montant équivalent dans une devise librement convertible.

3. L'adresse mentionnée ci-dessus est :
Projet Forêt et Diversification Economique (PFDE)
Quartier OCH, case J-142/V Mougali III-SOPROGI,
BP 14 564, Brazzaville, Email : pfdecongo2011@yahoo.com ;
Tél : 068170633/056169574
République du Congo.

Brazzaville le 20 Juillet 2015

Le Coordonnateur du PFDE

IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« Rassembler est un idéal : les hommes sont divisés à l'intérieur d'eux-mêmes, comment ne le seraient-ils pas dans la vie sociale ? »

Jacques Chirac, président de la France (1995-2007), *lefigaro.fr, Scope*

« Le charme de la politique, c'est la difficulté des choix collectifs qui ne seront jamais enregistrés dans le registre d'une unanimité utopique. »

Mamadou Ndione, économiste et écrivain sénégalais, *Le Quotidien, 16 juillet 2015*

« Les juges internationaux ne sont pas comme des cosmonautes qui pourraient se libérer des lois de la gravité et opéreraient dans un environnement totalement libre de toute interférence politique. Mais la justice internationale n'est pas réductible au politique. »

Pierre Hazan, chef de projet de Justiceinfo.net et conseiller spécial en matière de justice transitionnelle auprès du Centre pour le dialogue humanitaire, *Le Monde, 22 juin 2015*

« Le sexisme, même drapé de bienveillance ou de séduction, est contradictoire avec l'égalité de traitement car il assigne les femmes à être des singulières, des complémentaires et non des égales. »

Réjane Sénac, chargée de recherches au Cevipof (Centre de recherches politiques de Sciences-Po), France, *Libération, 4 mai 2015*

ABONNEZ-VOUS

Votre journal au bureau ou à domicile

Contact: 05 532 01 09
Brazzaville

84, Boulevard Denis Sassou N'Gusso, Mpila Centre ville

Bureau de Pointe-Noire

Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).

Tél. (+242) 06 963 31 34

Les Dépêches de Brazzaville
L'actualité au quotidien

SANTÉ

Les pays de la CEMAC préoccupés par l'harmonisation des procédures d'homologation des médicaments

La question est au centre du séminaire de renforcement des capacités des autorités de réglementation des Etats membres organisé du 20 au 25 juillet à Brazzaville par le gouvernement congolais en partenariat avec l'Organisation de coordination pour la lutte contre les épidémies en Afrique centrale (OCEAC), grâce à l'appui technique et financier de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Les autorités de réglementation des Etats membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC), en matière d'homologation sont réunies depuis lundi dans la capitale congolaise. Le premier jour, on a noté la présence des Gabonais, des Camerounais, des Centrafricains, des Equato-guinéens ainsi que des Congolais. Le but est d'amener les autorités en charge de l'homologation des médicaments à usage humain, à s'approprier le référentiel de l'acte additionnel du traité de la CEMAC portant politiques pharmaceutiques communes (PPC) adopté en juin 2013 par les chefs d'Etat. En effet, cet acte additionnel consiste à mettre à la disposition des Etats membres une plateforme commune relative à la gestion qualitative à meilleur coût du médicament. Ainsi, les Etats membres

ont-ils été invités à mettre à niveau leurs cadres institutionnels et juridiques d'homologation et à renforcer leurs capacités dans ce domaine conformément au référentiel adopté.

Le directeur des programmes et de la recherche de l'OCEAC, a rappelé que les pays de la CEMAC étaient en pleine phase d'exécution de la PPC depuis février 2014 avec l'appui de l'OMS. Un plan de mise en œuvre à cinq ans et un autre d'action priorité pour les deux premières années, a indiqué le Dr Nicolas Félicien Dologuelé, ont été développés, d'une manière participative, par ces différents acteurs. Il a également rappelé que cet atelier se tenait dans un contexte marqué par l'émergence, la réémergence ou la résurgence de nombreuses maladies. Ce qui fait appel à l'utilisation, entre autres, de médicaments nouveaux et multi-source, nécessitant la mise en œuvre de réglementation efficace pour leur gestion dans les pays. Parmi ces maladies, il a cité l'épidémie à virus Ebola qui sévit

toujours en Afrique de l'Ouest.

« À cette situation, s'ajoutent tous les problèmes liés à la faiblesse du système de santé dans les pays, avec une répercussion, entre autres, sur la dispensation des soins et la fourniture de traitement de qualité aux malades. Ainsi, des multiples conséquences qu'entraîne cette situation, nous avons la prolifération des faux médicaments et les ventes illicites des médi-



Des experts réunis à Brazzaville

caments avec leurs cortèges néfastes sur l'état de santé de nos populations », a souligné Nicolas Félicien Dologuelé.

« Le médicament mal homologué dans un seul pays suffirait à saper les efforts réalisés dans l'ensemble de la communauté »

Rappelant la place du médicament dans les systèmes de santé africains et dans la vie des populations, la représentante de l'OMS au Congo, Fatoumata Bintou Tidiane Diallo, a indiqué que l'un des plus grands défis pour les gouvernements est de garantir l'accès aux médicaments de qualité de façon constante. Elle a cependant déploré le fait que l'on découvre chaque jour dans des formations sanitaires des médicaments de mauvaise qualité, sous dosés, faussement étiquetés, mais aussi des faux médicaments et des contrefaçons. Certains de ces médicaments sont, a-t-elle condamné, introduits à travers

les circuits licites, et possèdent même des autorisations de mise sur le marché.

Une situation qui devient, d'après elle, d'autant plus préoccupante qu'un seul pays de la sous-région dispose d'un laboratoire de contrôle qualité des médicaments. « Il devient donc urgent de renforcer les autorités de réglementation pharmaceutique en ressources humaines et financières nécessaires pour assurer une bonne homologation des médicaments, un bon contrôle de celui-ci après sa mise sur le marché et un bon suivi des effets des médicaments sur les populations. Nous devons impérativement harmoniser

les procédures d'homologation, particulièrement dans le contexte de la libre circulation des personnes et des biens et donc des médicaments que vise la communauté économique. Le médicament mal homologué dans un seul pays suffirait à saper les efforts réalisés dans l'ensemble de la communauté », a conclu le Dr Fatoumata Bintou Tidiane Diallo.

Président des travaux, le conseiller administratif et juridique du ministre de la Santé et de la Population, Benjamin Ossombo, a reconnu les efforts inlassables déployés par l'OCEAC dans le cadre de la protection de la santé publique au niveau de la CEMAC. Parmi les faits ayant couronné ces efforts, figure en bonne place l'harmonisation des politiques pharmaceutiques nationales. Il a, par ailleurs, exhorté les participants à accorder une attention toute particulière à ce séminaire qui arrive à point nommé.

Parfait Wilfried Douniama

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iprc-training.org

| INTITULE DE LA FORMATION | DUREE | PERIODE |
|--|---------|--------------------|
| Qualité-Hygiène-Sécurité-Environnement (QHSE) | 5 jours | 3 au 7 août 2015 |
| Techniques de rédaction des termes de référence | 3 jours | 12 au 14 août 2015 |
| Maîtriser les bases de la législation du travail | 5 jours | 18 au 24 août 2015 |
| Les fondamentaux du contrôle interne en établissements bancaires et financiers | 4 jours | 24 au 27 août 2015 |

* Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.

DENIS SASSOU N'GUESSO

« La révolution numérique est un réel espoir pour notre continent »

C'est l'une des phrases les plus importantes prononcées par le chef de l'Etat congolais à l'ouverture, mardi 21 juillet à Brazzaville, de la 4^e édition du Forum Forbes Afrique qu'organise le magazine francophone éponyme, et consacrée cette année à la révolution numérique sur le continent.

Devant le président ivoirien Alassane Ouattara et ghanéen John Dramani Mahama ainsi que de nombreuses influentes personnalités africaines et internationales issues des mondes économique et politique, Denis Sassou N'Guesso a donné le ton à ce forum organisé sous le thème « La révolution numérique : accélérateur de la croissance africaine ». « Ce thème nous place au cœur des principaux défis auxquels est confronté l'Afrique dans son processus de développement », a souligné le président de la République, ouvrant les assises.

Malgré un retard considérable qui s'illustre par un faible taux de pénétration de l'internet estimé à seulement 18% contre 78% pour l'Europe occidentale, et le manque d'infrastructures viables, l'Afrique est le continent où la révolution numérique se vit avec effervescence. Avec plus de 700 millions d'abonnés mobiles - plus que les Etats-Unis et l'Europe



Un panel du Forum Forbes Afrique

il faut que les Etats africains résolvent plusieurs questions dont celle, fondamentale, des infrastructures.

Aucun développement, en effet, n'est imaginable sans le numérique, rappelait déjà d'entrée de jeu Sylvain Le-

de croissance inclusive pour le continent. Il faut donc les capitaliser car le numérique pourrait booster la croissance en améliorant, par exemple, l'accès aux services bancaires à travers le mobil banking et l'e-commerce. Pour Abdoulaye Bio Tchané, Président du Conseil d'administration du Fonds africain de garantie et ancien ministre de l'Economie et des finances du Bénin, tout est possible si l'Afrique dénoue les questions d'infrastructures, d'éducation, de formation et de sécurité car la cybercriminalité peut ruiner les économies africaines. « En Afrique du Sud, les cyber crimes ont fait perdre à l'économie 573 millions de dollars », précise-t-il.

Des initiatives encourageantes sont visibles dans la plupart des pays à l'image du Kenya et du Rwanda qui ont construit des programmes entiers de développement numérique. Au Congo, a souligné Denis Sassou N'Guesso, la révolution numérique se construit

à travers une cyberstratégie nationale qui récolte déjà les fruits. On observe 30% du taux de pénétration internet

l'Afrique. Le ministre des télécommunications de la RDC, Thomas Luhaka, le Dr Kamal Bhattacharya, vice-président

contre un peu moins il y a 6 ans. La connexion à la fibre optique est effective depuis 2012. 1500 Km de fibre ont été déjà implémentés depuis Pointe-Noire au Nord du Pays, a rappelé Thierry Mougalla, ministre des Postes et Télécommunications, qui intervenait au premier panel axé sur les infrastructures.

La Côte d'Ivoire a fait de l'économie numérique sa priorité, a démontré pour sa part le président Alassane Ouattara dont le pays vit effectivement l'e-gouvernement avec, à titre d'exemple, des conseils de ministres qui se font tantôt à distance. « Nous voulons faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent d'ici 2020 et sans internet on ne peut pas y arriver », a souligné le président Ivoirien.

Des thématiques tout aussi importantes ont été développées par des personnalités et experts de plusieurs pays, démontrant la part du numérique comme vecteur de croissance inclusive pour

d'IBM reseach Afrique, Daniel Cohen, professeur d'économie et Co-fondateur de l'Ecole d'Economie de Paris l'on bien démontré.

De même les interventions de personnalités comme Shimon Peres, 9^{ème} président de l'Etat d'Israël, José Manuel Barroso, président de la Commission Européenne de 2004 à 2014, Paul Krugman, prix Nobel d'économie 2008 ou encore Tony Elumelu le PDG de Heirs Holdings ont souligné l'importance de favoriser la digitalisation de l'Afrique, mais aussi l'importance de l'innovation et de l'investissement dans ce domaine.

En plaçant le numérique au cœur de son programme, en regroupant les volontés politiques et privées autour de ce sujet, le Forum économique Forbes Afrique 2015 poursuit son ambition : contribuer à construire les conditions de la confiance et de l'innovation, pour accélérer l'émergence du continent.

Quentin Loubou

« Si l'épine dorsale de l'économie africaine est la matière première, mais son développement dépend du développement numérique »

- un taux de connexion qui explose et des revenus issus d'Internet qui représentent déjà 3,7% du PIB du continent africain -plus de trois fois la part qu'ils représentent dans les économies développées-, le réseau tisse rapidement sa toile.

L'internet et le téléphone mobile font sûrement office de locomotive de cette révolution et c'est grâce à ces outils que les sociétés vivent ce changement. Pourtant, a rappelé Denis Sassou N'Guesso, pour que cette révolution soit effective

kaka, président du Conseil d'administration de Forbes Afrique. « Si l'épine dorsale de l'économie africaine est la matière première, mais son développement dépend du développement numérique », a-t-il précisé.

Des initiatives africaines mais insuffisantes

Des grands défis restent à relever, notamment en matière d'infrastructures certes mais les progrès d'Internet en Afrique constituent d'ores et déjà un formidable moteur

Assurances et Réassurances du Congo

Une équipe jeune et dynamique à l'écoute de vos besoins

| | |
|-----------------------------------|------------------------|
| Assurance Incendie | Assurance Santé |
| Assurance Transport | Assurance Construction |
| Assurance Multirisques Habitation | Assurance Vieillesse |
| Assurance Global Risque | Assurance Voyage |
| Assurance Responsabilité Civile | Assurance Entreprise |

Agence RDC : Avenue de la République - Kinshasa - Tél : +243 20 20 12 00 / 11 00 10 00
Agence PDR : 123, Avenue Tervil - Brazzaville - Tél : +242 22 20 10 00 / 10 10 00
Email : contact@arccongo.com - www.arccongo.com

CUBA/ÉTATS-UNIS

Réouverture des ambassades à Washington et La Havane

Lors d'une cérémonie à laquelle a pris part le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodriguez, le lundi 20 juillet à Washington, les deux pays ont formalisé le rétablissement de leurs relations diplomatiques avec la réouverture de leurs ambassades.

Retirés depuis 1961, les drapeaux américains et cubains flottent de nouveau dans les deux capitales. Pour le président cubain Raul Castro, la réouverture des ambassades constitue « la première phase » du processus vers la normalisation des relations entre les deux peuples américain et cubain. « Une nouvelle phase, longue et complexe, vers la normalisation des relations, qui nécessitera de la volonté pour trouver des solutions aux problèmes qui se sont accumulés pendant plus de cinq décennies et qui affectent les liens entre nos pays et nos peuples », a déclaré le 15 juillet dernier le numéro un cubain Raul Castro.

Le premier acte a débuté à La Havane sans cérémonie officielle dans la nuit de dimanche 19 au lundi 20 juillet, où le bâtiment qui abritait la section d'intérêts américains à Cuba a été transformé en ambassade. Le chef de la diplomatie américaine, John Kerry se rendra prochainement à La Havane pour une inauguration officielle du bâtiment qui devra abriter le corps diplomatique américain.

Mais pour l'instant, c'est Washington qui vit au rythme des festivités de réconciliation. Le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodriguez est aux Etats-Unis, la première visite d'un chef de la diplomatie cubaine à Washington depuis 1959. Au cours d'une réception au département d'Etat (l'hémicycle des Affaires étrangères) organisée à l'occasion par John Kerry, le drapeau cubain a été hissé, au milieu de ceux de tous les pays où Washington dispose d'une ambassade.

L'opposition des républicains majoritaires au Congrès américain

Le secrétaire d'Etat John Kerry et son homologue cubain, ont évoqué durant ce tête-à-tête historique, des sujets d'ordre bilatéral entre autres l'aviation civile, l'environnement, la lutte contre le trafic de drogue, l'accès des entreprises américaines au marché cubain. Ce processus de normalisation des relations entre les deux nations, suscite et continue de susciter des réactions de la part des analystes :

« Washington veut se rapprocher du gouvernement cubain pour encourager in fine la libéralisation de la société cubaine, tandis que La Havane a besoin du moteur économique américain pour actualiser son modèle socialiste sans avoir à faire de réformes politiques », note Ted Piccone, spécialiste de Cuba au centre de réflexion Brookings Institute, cité par le site d'information Ouest France.

Le 17 décembre 2014, les présidents américain et cubain avaient annoncé simultanément, à la surprise générale, le rapprochement entre leurs deux nations, des annonces suivies de plusieurs mois de négociations. Mais jusque-là, le processus de réconciliation se heurte encore à l'embargo commercial américain contre l'île, décrété en 1962 et que le Congrès américain, dominé par des républicains très hostiles, est le seul habilité à lever.

Au soir de la signature de l'accord historique sur le programme nucléaire iranien le 15 juillet dernier, le président américain, Barack Obama avait mis en garde ses opposants majoritaires au Congrès « contre un éventuel vote irresponsable ». Il avait averti les parlementaires qu'il mettrait son veto à tout texte législatif qui remettrait en cause l'application de l'accord signé à Vienne en Autriche.

Fiacre Kombo

À LOUER

Nous faisons louer trois (3) appartements de trois (3) chambres, deux (2) salons, une (1) salle à manger et quatre (4) salles de bains au centre ville à côté de la chambre froide Johnny.

Pour tout renseignement veuillez nous contacter aux numéros : 06 621 88 88 / 06 655 80 00

BURUNDI

La présidentielle s'est tenue malgré les contestations

Environ 3,8 millions de Burundais se sont rendus aux urnes ce mardi 21 juillet pour élire le nouveau président de la République. Presque seul en course, le sortant Pierre Nkurunziza est rassuré de briguer un troisième mandat.

La présidentielle est boycottée par l'opposition qui dénonce « une mascarade » électorale. Depuis près de trois mois, l'opposition burundaise manifeste contre la candidature du président Pierre Nkurunziza pour un troisième mandat. Le dialogue entre pouvoir et opposition sous la médiation ougandaise, a été interrompue depuis le week-end pour permettre, selon le pouvoir, la tenue du scrutin de ce mardi. La veille de l'élection était très agitée. Dans la nuit de lundi à mardi, des explosions et des tirs ont

retenti, provoquant un climat de peur au sein de la population civile. Malgré la mort des deux personnes dans ces violences, le parti au pouvoir rassure. Pour Willy Nyamitwe, principal conseiller en communication du président Nkurunziza, ces actes terroristes visaient « à intimider les électeurs » burundais.

Bujumbura doit convaincre l'extérieur

A quelques heures de l'ouverture du scrutin, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a appelé les autorités burundaises à « tout faire pour assurer la sécurité et la tenue pacifique » de l'élection présidentielle. Il a par ailleurs invité « toutes les parties à s'abstenir de commettre toute forme de violence qui pourrait compromettre la stabilité du Burundi et de la région ».

Si du côté des Nations unies, le message a été moins ferme, à Washington, il a été plus dur. Les Etats-Unis ont estimé mardi que la présidentielle au Burundi ne sera pas « crédible », avant d'indexer le gouvernement qui l'a organisée dans un contexte très tendu. « Les Etats-Unis préviennent que des élections tenues dans les conditions régnant actuellement au Burundi ne seront pas crédibles et discréditeront davantage le gouvernement », a indiqué John Kirby, porte-parole du ministre américain des Affaires étrangères, John Kerry.

Enfin, Washington dit regretter le fait que le pouvoir en place n'a pas donné son feu vert à l'entrée avant le scrutin d'observateurs de l'Union africaine en matière de droits de l'Homme.

F.K.

TERRORISME INTERNATIONAL

Des Italiens enlevés en Libye

Les quatre hommes travaillaient pour une société italienne de construction. Le ministère des Affaires étrangères invite à la prudence sur toute l'affaire.

Les services secrets italiens sont entrés immédiatement en action lundi, lorsqu'il est apparu évident que quatre Italiens, œuvrant en Libye pour une entreprise de BTP ont été enlevés. À Rome, des sources proches du dossier estiment que, pour l'heure, il est extrêmement difficile de dire si les auteurs du rapt relèvent de la criminalité pure et simple ou d'activistes religieux extrémistes. « Les faits se sont produits dans la zone de Mellitah où d'autres enlèvements ont déjà eu lieu. Malheureusement, Mellitah est une des zones où la frontière entre criminalité et activisme ne se détermine pas à l'avance », a indiqué un de ces hommes, couleur de muraille, habituellement condamnés à travailler en silence.

Les limiers de Rome sont donc à pied d'œuvre et ils ont, assure le ministère des Affaires étrangères, « activé tous les canaux de contact ». Une formule consacrée dans ce genre de situation qui ne veut pas dire qu'une rançon est prête, mais qui ne dit pas son contraire non plus dans ce langage diplomatique volontairement flou pour

préservé la sécurité des otages. « Un autre élément à prendre en considération, ajoutent les 007 italiens, est le fait que les personnes enlevées sont au nombre de quatre. Il faut chercher à savoir si le groupe est resté uni, aux mains d'un même ravisseur ou groupe de ravisseurs, ou s'ils ont été séparés et conduits vers des directions diverses ».

La tâche s'annonce ardue mais l'Italie a acquis une grande expérience en la matière. En Afghanistan, au Pakistan, au Nigéria ou encore, et déjà, en Libye, les services diplomatiques et de renseignement italiens ont souvent été confrontés à ce type de problèmes dont ils ont su triompher au bout d'un temps plus ou moins long. Mais toujours dans le silence et la discrétion. Cibles de nombreuses attaques et agressions directes ou indirectes, les Italiens ont été invités à ne plus se rendre en Libye, pays géographiquement et historiquement proche de Rome. L'ambassade italienne y est fermée depuis le 15 février 2015.

L'Italie appuie très ouvertement les efforts de l'ONU pour

amener les factions libyennes qui se font la guerre et se sont partagées le pays en zones d'influence antagonistes à conclure un accord pour un gouvernement d'union. Samedi dernier à Skhirat, au Maroc, elles ont signé un premier accord « de paix et de réconciliation » qui a toutefois du mal à passer auprès de certains partis fondamentalistes. La Libye est aujourd'hui partagée entre deux gouvernements et deux parlements qui ont du mal à se rejoindre sur l'essentiel, et qui se font la guerre sur le terrain.

Cela complique la tâche pour une Italie qui a, à plusieurs reprises, indiqué que la stabilité libyenne est une condition vers la maîtrise d'un problème comme les flux migratoires qui la prennent d'assaut. Et que même le phénomène du djihadisme ne sera pas efficacement contré tant que la Libye restera la passoire actuelle. « Il est toujours difficile seulement quelques heures après de comprendre la nature, ou qui sont les responsables », de l'enlèvement des Italiens, a dit lundi à Rome Paolo Gentiloni, le ministre italien des Affaires étrangères. On devrait en savoir plus dans les prochaines heures ou les prochains jours.

Lucien Mpama

AVIS DE RECRUTEMENT

Un Projet de la place est à la recherche du personnel en vue du renforcement de son équipe des Chiens renifleurs.

Ceci concerne toutes les personnes susceptibles de remplir les conditions ci-après :

-être disponible de travailler le week-end ;

-Avoir une bonne moralité ;

-être disponible de se mouvoir dans toute l'étendue du territoire National ;

-Avoir une certaine connaissance sur l'éducation d'un chien ;

-être âgé entre 20 et 35 ans ;

-être sportif

Cet avis prendra fin deux semaines après la date de publication.

Pour des amples informations, veuillez nous joindre par e-mail ou téléphone :

06 813 24 22 ; corvus.corax@volny.cz

FRANCOPHONIE

Vers la tenue d'un forum des femmes à Brazzaville

L'ancienne ministre déléguée chargée des Français de l'étranger et de la Francophonie Yamina Benguigui a annoncé le 20 juillet la tenue à Brazzaville avant la fin de cette année d'un forum des femmes francophones. Cette annonce a été faite à l'issue d'une audience que le maire de la ville de Brazzaville Hugues Ngouélondélé a accordée à l'ancienne ministre française.

Plus de trois mille femmes sont attendues à Brazzaville, pour la troisième édition de ce forum, à l'issue de laquelle l'ex-ministre déléguée chargée des Français de l'étranger et de la Francophonie pourra être élevée au rang de citoyenne d'honneur de la ville de Brazzaville.

« Nous allons siéger en conseil municipal et le sujet sera à nouveau évoqué au mois de septembre prochain afin que cette femme soit élevée au rang de citoyenne d'honneur de la ville de Brazzaville. Elle a fait beaucoup pour notre belle ville et n'a cessé de faire. Elle mérite d'être encouragée par ceux qui gèrent cette ville », a expliqué Hugues Ngouélondélé.

« Tous mes films tourment autour de l'autre. Je regarde l'autre sans préjugé pour faire avancer les luttes contre la discrimination et les préjugés. Je suis heureuse pour lutter en faveur du droit des femmes. C'est à ce titre que nous allons organiser à Brazzaville, un



Hugues Ngouélondélé s'entretenant avec Yamina Benguigui

troisième forum portant sur les femmes francophones dont une grande partie est en Afrique », a indiqué Yamina Benguigui.

Elle a également déploré les mauvais traitements dont les femmes de la diaspora ont été victimes depuis l'époque coloniale, interpellant les écrivains et autres artistes à relayer ces faits mémoriaux dans leurs oeuvres, et d'ajouter : « Le maire m'a rappelé que Brazzaville était la capitale de la France libre. Et, ces points de l'histoire sont importants à rappeler. Il y a deux mois j'ai échangé avec le président Abdelaziz Bouteflika qui m'a

rappelé aussi les liens existant entre Brazzaville et Alger ».

Au terme de cette rencontre, les deux personnalités ont visité dans l'une des salles de l'hôtel de ville, les instruments musicaux notamment les coordophones, aérophones, idiophones et membranophones, chargés d'histoire pour les peuples des pays comme : l'Algérie, l'Angola, le Burkina-Faso, le Cameroun, le Congo, la Côte d'Ivoire, Cuba, Ghana, Guinée-Equatoriale, République Démocratique du Congo, République Centrafricaine, Rwanda, Tchad et Togo.

Fortuné Ibara

BELGIQUE

La « Francophonie créative » à l'affiche à Liège

Organisée par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et la Fédération Wallonie-Bruxelles, Liège à Bruxelles, accueille du 20 au 23 juillet, la 2e édition du Forum mondial de la langue française sur le thème « la francophonie créative ».

La secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean y prendra part. « Avec ce Forum, nous démontrons que notre langue en partage est une langue moderne, en constante évolution, qu'elle est apte à dire et à accompagner les progrès de la science et des technologies, qu'elle favorise les échanges économiques et est créatrice d'emplois, qu'elle est la langue d'industries culturelles et créatrices particulièrement dynamiques », a-t-elle déclaré.

Ajoutant : « Le Forum mondial de la langue française constitue une déclinaison originale des missions de la Francophonie portée par la société civile et par les jeunes ».

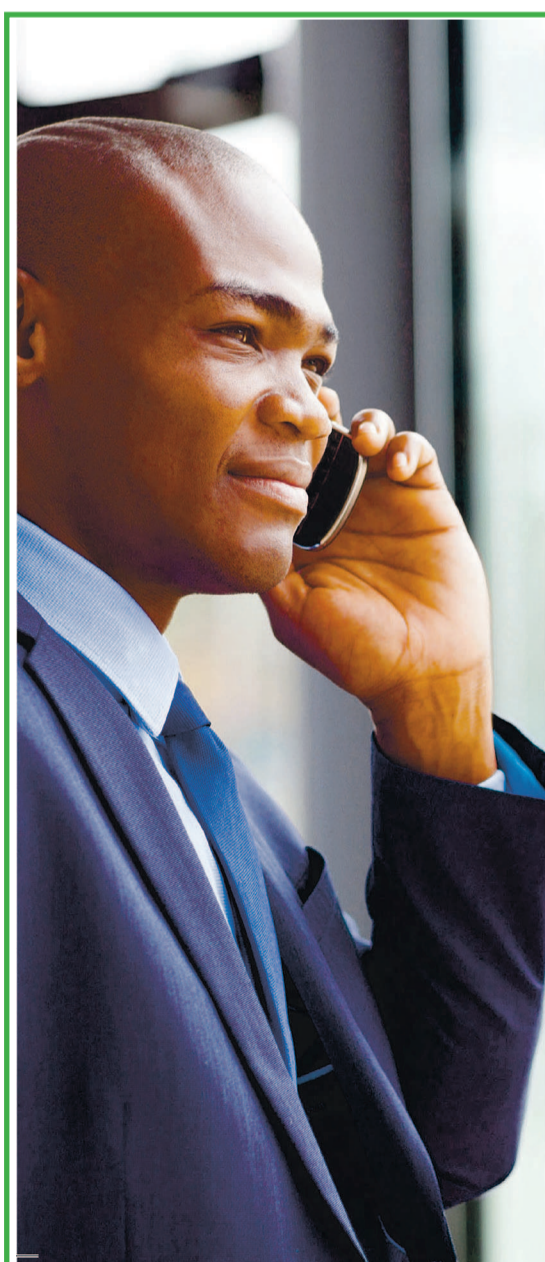
Venus des cinq continents, des centaines de jeunes francophones présenteront des projets innovants autour de l'économie, l'éducation, la culture et les industries culturelles, la langue et la créativité et la participation citoyenne. Ce qui est le reflet de la grande diversité de la création artistique francophone.

Le numérique, qui constitue avec la jeunesse et l'égalité femme-homme, sera au centre du Forum ainsi que l'organisation du « Hackxplor de l'audiovisuel ». Les jeunes codeurs, développeurs, concepteurs graphiques ou audiovisuels sont appelés à trouver de nouvelles pistes de production et de diffusion sous forme d'applications mobiles.

Un jury sera chargé de désigner la meilleure application. Le Grand Prix, quant à lui, sera remis par l'Administrateur de l'OIF, Adama Ouane.

En marge du Forum, Michaëlle Jean s'exprimera, lors du séminaire des dirigeants de l'audiovisuel public francophone prévu les 20 et 21 juillet sur le thème « La collaboration entre médias audiovisuels francophones à l'ère numérique et globale ».

Noël Ndong



Vous souhaitez développer sereinement votre activité ?

Nous pouvons vous y aider.

Nous fournissons des services et logiciels de gestion d'entreprise à plusieurs millions d'entreprises dans le monde.

Grâce à cette connaissance des entreprises, nous réalisons des solutions simples, souples et efficaces pour accompagner votre développement au quotidien.

Appuyés de nos experts locaux, vous avez la confiance nécessaire pour vous concentrer sur la croissance de votre activité.

Pour plus d'informations, contactez votre partenaire agréé local :

MT INFORMATIQUE
Tél. : 06 629 11 68
05 553 16 10

NEXTCOM
Tél. : 06 860 62 96

SOFTWARE SOLUTIONS
Tél. : 05 301 00 19
01 110 01 01

Comptabilité • Paie/RH • ERP • CRM

sage

www.sage.fr - ContactInternational@sage.com - Tél. : +33 5 56 136 988

FESTIVAL DES CULTURES AFRICAINES

« Africajarc 2015 », direction le Lot !

La 17^e édition du festival des cultures africaines qui a lieu comme chaque année dans la petite ville de Cajarc dans le département du Lot, se tiendra du jeudi 23 au dimanche 26 juillet. De nombreuses nouveautés sont au programme.

Pour cette nouvelle édition, l'équipe d'Africajarc a décidé de miser sur une nouvelle formule, de bousculer les codes pour renouveler le festival. Ainsi, la programmation 2015 s'ouvre aux héritiers de l'Afrique, à ceux qui par leur histoire, leurs parcours restent en lien avec le continent mais ouvrent sur de nouveaux horizons artistiques. Des Antilles à la Jamaïque, des USA à la Réunion, dans toutes les disciplines, il y en aura pour tous les goûts ! Les Dépêches de Brazzaville ont sélectionné pour vous les temps forts de cette programmation 2015.

Quatre grandes soirées au rendez-vous

Pour démarrer en douceur, une soirée « Images et Paroles » le jeudi 23 juillet avec deux spectacles poétiques au choix à 21h : « Melt in motherland » d'un côté, un récital acoustique et chorégraphique où se rencontrent les mots de la poétesse Nèfta et la musique de Gérald Toto et « Paroles de nègres » de l'autre, une déambulation poétique et théâtrale durant laquelle le comédien sénégalais Amadou Gaye incarnera les mots et la mémoire des poètes de la Négritude. La deuxième partie de cette soirée sera dédiée au cinéma avec la venue cette année du grand réalisateur malien Cheick Oumar Sissoko qui pré-

sentera son dernier film « Rapt à Bamako » sur la place de l'Église à 22h15, une comédie policière surprenante. La projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

Place à la musique dès le vendredi 24 juillet avec une soirée dédiée aux héritiers de l'Afrique. Quatre groupes qui nous feront voyager à travers le continent et au-delà. Deux jeunes artistes lanceront la soirée : Maya Kamaty tout d'abord venue tout droit de l'île de la Réunion pour nous présenter son premier album *Santié Papang* et partager le maloya de son île suivie par la jeune guinéenne Moh ! Kouyaté qui présentera *Loundo*, un premier album aux accents mandingues. Ce sera ensuite le tour au célèbre groupe toulousain Zebda d'enflammer la grande scène d'Africajarc pour la première fois ! Leurs textes engagés et leur verve enthousiasmante ne manqueront pas d'emporter le public. Enfin, la toute jeune américaine Nikki Hill clôturera tout en swing et délicatesse cette soirée avec son rock'n roll teinté de rythm'n blues. À suivre !

Le lendemain, ne manquez pas la soirée « Nouveaux horizons » toujours sur la grande scène avec Kuku en première partie, un chanteur et musicien américain d'origine nigérienne qui a fait parler de lui cette année avec son premier album *Ballads & Blasphemy* dans lequel sa voix rauque fait mouche ainsi que ses textes en yoruba, anglais et pidjin et son mix bien à lui de musique traditionnelle et de soul. Ensuite, un grand nom de la musique africaine : l'incontournable chanteur éthiopien Mahmoud Ahmed, digne représentant de la musique éthiopienne actuelle qui viendra pour la première fois dans le Lot. Enfin le duo insolite Winston

McAnuff & Fixi, ou l'alliance du roots reggae jamaïcain avec l'accordéon du titi parisien, une alchimie musicale à ne pas rater.

Enfin, la traditionnelle soirée de clôture le dimanche soir avec le groupe « Afro guinguette » mené par le chanteur sénégalais Cheikh Sow et l'accordéoniste français Jacques Métivier. Un DJ set Black Voices nous fera danser sur les rythmes du bikutsi, de la rumba ou de l'afro beat pour terminer en beauté le festival.

Et la journée ?

De nombreuses animations sont également prévues la journée. Voici notre sélection : le vendredi 24 juillet, ne manquez pas la projection du documentaire *Tango negro* de Dom Pedro sur les origines africaines du tango argentin à 16h dans la salle des fêtes ainsi qu'une très belle table ronde autour de l'avant-garde de la littérature africaine avec les écrivains Mohamed Mbougar Sarr (qui a reçu le Prix Ahmadou Kourouma 2015 en mai dernier), Fabienne Kanor et Intagrist El Ansari sur le thème

Tout le programme sur
www.africajarc.com

« Créativités, chocs et souffrances face aux drames actuels », ce sera à 17h au grin littéraire. L'un des films de l'année, sélectionné au festival de Cannes 2014, *Timbuktu* d'Abderrahmane Sissako sera projeté à 18h dans la salle des fêtes. Enfin une conférence autour de l'héritage de la musique africaine des années 1960 aura lieu au village associatif à 18h30.

Le samedi 25 juillet, direction la petite scène du Bord du Lot où deux concerts auront lieu. Kolinga tout d'abord à 15h, un duo franco-congolais que l'on a hâte de découvrir. Arnaud Estor, guitariste jazz et Rebecca M'Boungou, chanteuse et danseuse, forme Kolinga et nous embarque aux sons de leur afro-folk. Ils ont remporté le tremplin pour les jeunes artistes organisé par le festival en mars dernier, ce qui leur a donné accès à la scène du festival. Révélation ! À 19h, ce sera au tour de l'artiste burkinabé Koto Brawa de prendre place avec son groupe « The walkman ». Ce batteur, chanteur et percussionniste mêle sonorités africaines avec funk, blues ou jazz. Avant cela, à 18h, faites un détour par le tout nouvel espace enfants où aura lieu le spectacle « La légende de l'étang des fleurs et des parfums », une lecture musicale du comédien congolais Roch Amédet Banzouzi, fondateur de la compagnie Punta Negra, autour de l'œuvre de Sony Labou Tansi. Il sera accompagné par le musicien Franco Ngouala (ce spectacle sera également joué le dimanche 26 à 18h).

Le dimanche, un film à nouveau, celui du congolais Abd Al Malik « Qu'Allah bénisse la France, l'adaptation de son livre sortie cette année au cinéma (à 16h dans la salle des fêtes). Une conférence intéressante sur l'éveil de la conscience intellectuelle africaine autour de Cheikh Anta Diop avec Mamadou Diouf, Lilyan Kesteloot et Musangi Ngalasso-Mwatha à 17h au grin littéraire et enfin le concert de la pétillante chanteuse malgache Georgina Razafindrakoto sur la scène du Bord du Lot à 19h.



Tout au long du festival

Et ce n'est pas fini ! Au cas où le programme ne soit pas encore assez chargé, vous pourrez profiter de nombreuses activités qui ont lieu durant les quatre jours du festival. Des déambulations avec le Nairobi National Dance Ensemble, des spectacles de rue avec le One man Dingue show de Karamoko Sanogo, le percussionniste fou, ou l'acrobate et jongleur Yekini Rachidi, du conte avec le griot sénégalais Boubacar Ndiaye et son spectacle « De bouche à Oreilles », des ateliers pour les enfants (cuisine, chant, percussions...) et pour les grands (danse traditionnelle du Congo et afro training notamment par la Compagnie Punta Negra), une exposition de planches de bande dessinée du dessinateur camerounais Simon-Pierre Mbumbu « Vaudou Soccer » et de la dessinatrice française Nadège Guil-loud-Bazin « Pas de visa pour Aïda », un bel espace librairie, un marché d'artisanat africain, un village associatif, des maquis... L'Afrique débarque à Cajarc et les Dépêches de Brazzaville seront présentes pour vous faire vivre ce rendez-vous incontournable.

Pauline Pétesch



VOITURES A VENDRE

NUMERO DE REFERENCE: ROC-ENQ2015/A042

DMC propose à la vente quatre (4) véhicules Prado de couleur blanche et invite par la présente les intéressés à soumettre leur offre. Un prix doit être proposé pour chaque véhicule.

Pour plus d'information, veuillez contacter: Mme Edwige A. AÏSSI, Téléphone: +242 06 508 0684 ou par email à l'adresse suivante: Edwige.AugustineAISSI@exxaro.com; ou, M. Gerald Moodley, Téléphone: +242 06 984 7508 ou par email à l'adresse suivante: Gerald.Moodley@exxaro.com.

Visite des véhicules: à tout moment du Lundi au Vendredi entre 08:00 et 12:00 le matin, et de 14:30 à 17:00 l'après-midi.

Kilométrage au compteur: < 500km.

Date limite: Le 31 juillet 2015 à 12:00 (heure locale).

Lieu de soumission: Bureaux de DMC: 278, Av. NGUELI-NGUELI QUARTIER WHARF VERS LA COTE SAUVAGE, POINTE-NOIRE.

FRANCIS N'GANGA

« J'aurais préféré être là pour aider mes coéquipiers face au Kenya, mais je ne pouvais pas »

Auteur d'une prestation très aboutie, et saluée par l'ensemble de la presse belge, Francis N'Ganga s'est confié aux Dépêches de Brazzaville à l'issue du match de Ligue Europa gagné par Charleroi face au Beitar Jérusalem : sa forme du moment, sa première européenne, la polémique autour de son forfait face au Kenya, ses espérances pour la sélection, le latéral gauche congolais n'élude rien

Les Dépêches de Brazzaville : Francis, 5-1 contre le Beitar et un public aux anges : Vingt-et-un ans après sa dernière participation européenne, le Sporting Charleroi n'a pas manqué son retour

Francis N'Ganga : On a un super public et on voulait vraiment leur offrir une belle reprise pour cette saison 2015-2016. On voulait gagner pour eux, mais c'est vrai que 5-1, c'est beau, très beau. Et pas du tout immérité au vu du match.

LDB : À titre personnel, tu as livré une très grosse prestation, reconnue par toute la tribune de presse, avec une première période durant laquelle tu étais infranchissable.

F.N : Je crois que j'ai retrouvé mon meilleur niveau, après une période difficile, ponctuée par des blessures à répétition. Pour ceux qui ne suivent pas ma carrière depuis longtemps, c'est peut-être une surprise, mais pas pour les autres. Je savais que ça reviendrait et que je retrouverai ce niveau qui était le mien.

LDB : Qui était le tien avant tes croisés ?

F.N : Oui, avant ma rupture des ligaments croisés en octobre 2013. Ça a été long, mais je n'ai rien lâché, malgré les épreuves difficiles que j'ai traversées.

LDB : Tu n'as plus le brassard depuis fin 2014, mais après l'égalisation du Beitar, on t'a vu mobiliser tes partenaires, leur parler...

F.N : J'ai perdu mon brassard en revenant blessé de sélection, lors du match en Afrique du Sud (0-0 lors de la 4e journée des éliminatoires pour la CAN 2015). Mais je n'ai pas besoin du brassard pour assumer mon rôle de leader. J'entame ma quatrième saison au Sporting et je fais ce que le staff attend de moi sur le terrain. Tout simplement.

LDB : Après une première période impeccable en défense, on t'a vu plus offensif après la pause, avec plusieurs montées et centres. Finalement, tu as pu exprimer toutes tes qualités sur ce match.

F.N : On avait bien étudié leur jeu, et on savait que quand ils pratiquent leur meilleur jeu, ça peut aller très vite, y compris sur les côtés. Du coup, je me suis efforcé de ne pas laisser le moindre espace en première période. Après l'expulsion de Dasa, pour une grosse faute sur moi (45e+3), puis celle de Pablo (76e), on a eu davantage d'espaces, j'en ai profité. Je retrouve mes sensations et mon jeu : partir de derrière, offrir des solutions, centrer.

LDB : Tu étais forfait pour le match Congo-Kenya, en juin.

Est-ce que finalement ce repos forcé n'a pas été bénéfique, puisque tu n'avais pas eu de vraie coupure depuis ta rupture des ligaments : rééducation jusqu'en avril 2014, préparation spécifique entre avril et juillet 2014, saison 2014-2015 entrecoupée de la CAN... N'était-ce pas un mal pour un bien de bénéficier de ce mois et demi de repos ?

F.N : Cette question va d'abord me permettre de mettre les choses au point : je sais qu'il y a eu des polémiques sur ma blessure, disant que je faisais semblant. C'est faux et je tiens à rappeler que je suis un fidèle de la sélection : je suis toujours venu, même quand l'organisation n'était pas ce qu'elle est devenue depuis 2012. Depuis ma première sélection, j'ai toujours été au garde-à-vous, j'ai toujours reçu mes convocations avec fierté, même quand ça me valait des tensions avec mes clubs. J'aurais préféré être là pour aider mes coéquipiers face au Kenya, mais je ne pouvais pas. Après, oui, je dois admettre que ces quelques semaines de coupures m'ont fait du bien physiquement.

LDB : En sélection congolaise, il y a de la concurrence au poste de latéral gauche. Cette aventure européenne, c'est le meilleur argument pour s'affirmer dans la hiérarchie ?

F.N : Objectivement, je pense qu'effectivement, réaliser de bonnes prestations sur la scène européenne ne peut être que positif. Au même titre que jouer les premiers rôles en championnat belge. Plus généralement, durant cette période difficile, j'ai eu l'impression que certains me sous-estimaient ou ne croyaient pas

en moi. Peut-être parce qu'ils ne m'avaient pas connu avant ma blessure. C'est comme ça, je ne suis pas rancunier. Une seule chose compte pour moi : que les Diables rouges aillent bien et participent à la CAN 2017 au Gabon.

LDB : Ce match était aussi une nouveauté pour toi, puisque tu entames ta première campagne européenne.

F.N : Oui. Et je peux te dire qu'on y prend vite goût. L'Europe, c'est un objectif pour tout joueur ayant un minimum d'ambition. Et même si ce n'est pas la grande Ligue des champions, participer à la Ligue Europa est gratifiant. A nous de faire en sorte que ça dure, en passant les deux tours préliminaires pour se qualifier pour la phase de groupe.

LDB : Ce soir, on a vu un Beitar Jérusalem plus dangereux en tribunes que sur le terrain. Peut-on considérer que la qualification est acquise avec ce score de 5-1 ?

F.N : Bon, il y a les formules d'usage, comme « dans le football, on est sûr de rien, tout peut se passer ». Donc, on ne va pas les prendre de haut. A domicile, ils sont performants et le contexte est assez hostile dans leur stade, avec un public très chaud. Quatre buts d'avance, c'est bien. Mais bon, j'ai déjà connu des cas similaires en sélection où ça ne s'était pas bien terminé. Alors je reste sur mes gardes...

LDB : Dans dix jours (ndlr : vendredi 24 juillet), la Jupiler League reprend ses droits : Tu n'y es plus le seul Diable rouge, puisque Yannick Loemba (Ostende) et Marvin Baudry

(Zulte-Waregem) t'ont rejoint. Ça promet quelques matches sympas...

F.N : Oui, ce sont des dates qu'on coche dans le calendrier. En tout cas, je suis ravi pour eux, c'est une vraie progression et c'est positif pour les Diables rouges. Dès le mois de décembre, j'avais conseillé à Marvin de rejoindre Zulte, car le championnat belge est de bonne qualité, même s'il manque parfois de reconnaissance. Pourtant, quand Lokeren bat Lille 4-1 ou que Zulte-Waregem a disposé de Nice (2-1), c'est qu'il y a de la qualité.

LDB : Ailleurs en Europe, Massengo s'est engagé en D1 portugaise, Litsingi au Sparta Prague, Bouka Moutou, et peut-être Doré, montent en Ligue 1, Ndinga a signé en Russie. Rarement, les Diables rouges ont compté autant d'éléments en premières divisions européennes. C'est encourageant pour la sélection ?

F.N : Oui, bien sûr. On a besoin d'avoir des éléments qui évoluent au meilleur niveau pour rivaliser avec les meilleures équipes. Tous les joueurs que tu viens de citer vont côtoyer le haut niveau chaque week-end et ça ne peut être que bénéfique pour l'équipe. D'autres devraient faire de même dans les prochaines semaines. J'espère qu'un jour on pourra avoir un groupe entièrement constitué d'éléments évoluant en première division, avec des garçons qui jouent régulièrement les Coupes d'Europe, à l'image de la RDC, de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, de l'Algérie. Ça serait une vraie avancée pour le football congolais.

Camille Delourme

FOOTBALL

Franci Litsingi si près du but

Recruté par le Sparta Prague après deux bonnes saisons à Teplice (68 matchs, 23 buts et 12 passes décisives), Franci Litsingi a vite fait ses preuves dans l'animation offensive du vice-champion de République tchèque. Il ne lui manque plus qu'un peu de réalisme pour s'imposer comme un titulaire à part entière

Pour sa première apparition sous le maillot du Sparta Prague, Litsingi était associé en attaque au Nigérian Fatai. Après une bonne combinaison avec Fatai, il ratait le cadre avant d'adresser une passe décisive lumineuse au Nigérian (1-0, 25^e). Très remuant entre les lignes adverses, il est impliqué dans la construction des 2^e et 3^e buts de son équipe (38^e et 43^e). Remplacé à la 70^e. Le Sparta bat ainsi Trinec 5-0. Cinq jours plus tard, le 7 juillet, il débutait sur le banc face aux Bulgares de Ludogorets. Il est entré en jeu à la 46^e alors que son équipe avait marqué

l'unique but du match à la 31^e. Le stage en Autriche, rendu éprouvant par la chaleur, pèse alors dans les jambes des Tchèques.

L'international congolais ne sera d'ailleurs pas utilisé le 11 juillet lors du carton du Sparta face aux amateurs du SV Reid (8-1). Il fait son retour, le 14 juillet, en entrant à la pause face aux Néerlandais du Vitesse Arnhem (1-1). Alors que le score était acquis, il a manqué un face-à-face en toute fin de match.

Précieux dans l'animation, il lui faut désormais ajouter un brin de réalisme pour s'imposer dans un secteur offensif bien pourvu (Fatai, Lafata, Paixao, Konaté, Reznicek, Dockal, Krejci). Il aura une occasion supplémentaire de gagner sa place de titulaire ce samedi face aux Allemands de Cottbus. Un dernier test avant la reprise du championnat, le 25 juillet à Jihlava.

C.D.

MATCHS AMICAUX/FOOTBALL

Passe décisive pour Litsingi, le banc pour N'Zonzi et Kapolongo, la tribune pour Sembolo

Le Sparta Prague a écrasé Cottbus 6-2. Remplaçant, Franci Litsingi est entré en jeu à la 65^e. Au milieu de trois défenseurs adverses, l'attaquant congolais enchaîne des dribbles et sert Husbauer sur un plateau pour le 5^e but (89^e).

A Séville, Steven N'Zonzi a débuté sur le banc lors du match nul du vainqueur de la Ligue Europa face à Alcor-

con (1-1). Il avait fait ses grands débuts mercredi lors du succès face à Loca Deportiva (4-0).

En Allemagne, la rupture semble consommée entre Francky Sembolo et son entraîneur. Lors de la défaite d'Osnabrück face à Schalke 04 (2-3), Sembolo n'était pas dans le groupe.

Du côté de Teplice, Ulrich Kapolongo est entré en jeu

à la 82^e lors du revers face au Dynamo Dresde. Après des débuts estivaux prometteurs, avec une titularisation et un but face à Varnsdorf, le 27 juin, le temps de jeu de l'international congolais s'est réduit avec 35 minutes le 11 juillet (2-2 face au FK Pardubice), 45 minutes le 8 juillet (3-2 face à Aue) et 45 minutes le 4 juillet (1-1 face à Chemnitz).

Camille Delourme

Doré double buteur, Iloki battu

Deux jours après un nul solide face à Bordeaux, le SCO d'Angers a battu Niort, pensionnaire de Ligue 2, sur le score de 3-2. Titulaire au poste de numéro 10, Fodé Doré a débuté le match tambour battant avec un but de la tête dès la 3^e minute. A la 7^e, c'est lui qui adresse un bon centre à Ketkeophomphone. A la 45e+1, ce dernier tire un corner repris de la tête par Doré, qui signe le doublé. Remplacé à la pause après cette mi-temps convain-

cante, Doré totalise désormais 3 buts en 3 matchs amicaux. Et ajoute des arguments dans ses négociations avec son ancien club.

En déplacement amical à Genk, le FC Nantes s'est incliné d'un petit but. Remplaçant, Jules Iloki est entré à la pause.

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en National

Mis à l'essai depuis le début

du mois par Fréjus-Saint-Raphaël, Amine Linganzi était titulaire pour le premier match amical du club azuréen face au Pontet (1-1).

Vendredi, le SC Amiens a facilement disposé de Gillingham, l'ancien club de Linganzi, sur le score de 6-1. Remplaçant, Davy Ngoma, milieu gauche de 20 ans, intégré à l'équipe première depuis le début de la préparation, est entré en jeu à la 60^e.

C.D.



PROMO NDAKO NA YO

**LA SUPERBE VILLA
ET 20 000 LOTS ENCORE
À GAGNER**

Recharge, cumule des points et gagne
des parcelles, des millions de FCFA,
des smartphones ...

Envoie gratuitement
NDAKO au 139

Image non contractuelle

Cherchez Djibouty



Ça continue !!!
Jusqu'au 31 juillet 2015

INTERVIEW

Tony C. Bolamba : « Nous devons plus penser à la République et au peuple qu'à nous-mêmes ».

Sous sa double casquette de président du Mouvement associatif mouvement pour le Congo (Moco) et d'analyste politique, Tony Bolamba décrypte la situation sociopolitique de l'heure en mettant une emphase particulière sur le découpage territorial et sur le dialogue qui se profile à l'horizon.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Quelle est votre perception en rapport avec le processus de découpage territorial tel qu'actionné par le gouvernement ?

Tony Bolamba (TB) : Le découpage, c'est constitutionnel. C'est nous, le peuple, qui avons voté cette constitution sous menace de certains partis et leaders politiques. Comme je l'ai toujours dit, lorsque le gouvernement fait quelque chose, c'est qu'il a eu le temps de réfléchir en prenant des précautions utiles. Je n'aime pas trop me prononcer au début ou au milieu de quelque chose. J'aime attendre la fin.

LDB : Certains redoutent un déséquilibre au regard du potentiel naturel de chaque nouvelle province, les uns étant mieux loties que les autres.

TB : Bien au contraire. Cela peut constituer un déclic dans le chef des nouveaux gouverneurs pour s'impliquer dans le développement de leurs entités respectives. Il faut que l'on songe à développer l'agriculture. Et d'ailleurs, les pays les plus riches sont les pays agricoles. La banque la plus riche en France, c'est bien le crédit agricole. Pourquoi doit-on toujours se focaliser sur les minerais alors que nous avons des terres arables, le fleuve, la forêt etc ? Dans une République, personne n'est en retard, personne n'est en avance. Tout cela dépendra des compétences de chaque gouverneur qui devra créer des

moyens pour autofinancer sa province.

LDB : Quelle chance accorder au découpage lorsqu'on sait que la rétrocession de 40% des recettes aux provinces n'a été qu'une simple vue de l'esprit ?

TB : Tout est question de volonté politique.

LDB : Le premier cycle électoral débute d'ici le mois d'octobre. Croyez-vous que cette échéance sera respectée ?

TB : Nous irons aux élections parce que le gouvernement s'est préparé pour que nous puissions avoir ces élections maintenant. Chez nous au Moco, nous aimons souvent aller à l'essentiel. L'essentiel, c'est que nous avons déposé nos candidatures. Nous continuons de travailler, de peaufiner nos stratégies dans l'optique d'une victoire électorale de sorte à amener de nouvelles propositions de loi au sein de l'Assemblée provinciale parce qu'actuellement, on n'a pas de politique de la ville. En pleine capitale, figurez-vous, nous avons des endroits où il n'y a ni eau ni électricité. Nous nous préparons parce que nous voulons apporter quelque chose de nouveau pour développer Kinshasa. Nous sommes des républicains, nous proposons des choses pour la bonne marche du pays.

LDB : Le calendrier global de la Ceni est en proie à des perturbations...

TB : Le retard que nous avons pris nous met dans l'impossibilité de respecter ledit calendrier. Toutefois, dans une République, il y a toujours moyen d'harmoniser les vues pour repartir sur de nouvelles bases. Tout est consensuel. On peut toujours postposer les locales



Tony C. Bolamba

et commencer par les élections provinciales qui déboucheront sur l'élection des sénateurs et des futurs gouverneurs avant d'atterrir l'année prochaine sur les législatives et la présidentielle.

LDB : De quoi va-t-on débattre dans ce forum ?

TB : Nous devons débattre de tous les sujets qui mettent tout le monde inconfortable au sein de la République. Autour d'une salle de concertations, on arrive toujours à dégager un consensus. Nous sommes des démocrates et nous ne devons pas cracher sur la démocratie que nous avons toujours défendue. Il importe que nous allions dans ce dialogue pour dégager un consensus qui, soit nous amènera aussitôt aux élections, soit nous conduira directement vers une autre façon de gouverner avec, à la clé, un réaménagement du calendrier électoral. Il est temps de trouver un compromis pour que l'alternance que veut notre peuple puisse se négocier dans le calme pour le bien du pays. En République, il n'y a ni vainqueur ni vaincu. Le seul vainqueur, c'est le peuple.

LDB : Une certaine opposition

n'adhère pas au dialogue qu'elle juge inopportun.

TB : Mieux vaut que nous puissions trouver une solution qui mette tout le monde à l'aise plutôt que de risquer des scénarios catastrophes pour le pays. Nous devons plus penser à la République et au peuple qu'à nous-mêmes. Je suis totalement opposé à nos amis de l'opposition qui ne sont pas d'accord d'aller échanger pour le bien de la République parce que si l'on doit se dire des vérités en face et exposer notre mécontentement au gouvernement, nous avons un cadre bien défini qui nous offre l'opportunité de le faire. En République du Congo par exemple, ils ont eu cinq jours de dialogue franc où chacun est allé exposer ses joies ou encore ses peines. C'est à l'issue de ces échanges que naîtra peut-être quelque chose qui pourra apaiser les esprits ou faire évoluer les textes conformément aux aspirations légitimes du peuple. Même Satan et Dieu ont dialogué (Job 1,7-12) et ont trouvé un compromis. L'Eternel n'avait-il pas livré à Satan tous les biens de Job tout en lui interdisant de porter la main sur son serviteur !

LDB : Les dernières concertations nationales n'ont-elles pas suffi pour régler les questions qui se posent en interne ?

TB : Tout a été dit mais tout n'a pas été fait. J'avais proposé en son temps qu'on crée un cadre d'échange permanent de la République avec des personnalités neutres pour régler des problèmes ou faire des évaluations périodiques sur la conduite des affaires de l'Etat. Si cela avait été acté, peut-être qu'on n'arriverait pas là.

LDB : Quel crédit accorder à un dialogue boudé par les principales forces politiques de l'opposition avec l'UNC en tête de liste ?

TB : Ceux de notre qui vont m'élire

demain savent comment j'ai toujours été modéré. Depuis 18 ans, nous combattons pour la bonne cause, celle de la démocratie, alors que ceux qui dirigent l'UNC (mouvement dissident du PPRD) actuellement, filtraient avec le pouvoir. Pourquoi dans la République, il y a toujours des dissidents qui s'opposent plus par rapport à ceux qu'ils rejoignent dans l'opposition ? Le président de l'UDPS, un dissident du MPR dont il a été un des co-fondateurs, s'est illustré par un extrémisme outrancier. Pourquoi c'est toujours des dissidents qui amènent l'Afrique à l'extrémisme ? Dans tout ceci, certains veulent prendre le peuple en otage en voulant porter leurs problèmes personnels avec leurs familles politiques au niveau des institutions.

LDB : Un mot sur le Moco...

TB : Nous sommes neutres et nous avons une idéologie libérale. Nous essayons d'avancer à petit pas. De plus en plus, des congolais nous connaissent. Ils savent ce que nous voulons exactement pour notre peuple. Il y a encore beaucoup à faire par rapport à d'autres formations qui ont commencé avant nous à Kinshasa. Certains ont une vingtaine d'années d'existence alors que nous ne sommes qu'à notre troisième année. Je suis content parce que tout ce que je dis s'accomplit. Le 27 janvier 2012, lorsqu'il y avait contestation des résultats, j'avais dit à l'époque que vu que le président était mal élu, il fallait que nous échangions entre nous dans une perspective de composition d'un gouvernement d'ouverture. Ce qui fut fait plus tard avec le gouvernement de consensus. Au mois de février, après les émeutes de Kinshasa, j'avais lancé un appel au dialogue qui tend à se matérialiser aujourd'hui.

Alain Diasso

KONGO CENTRAL

Des tribunes d'expression populaire sur la transparence dans le secteur extractif

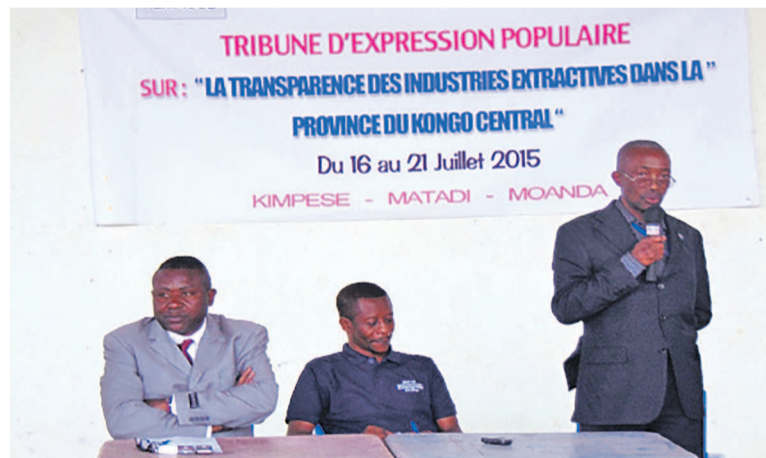
Ces activités sont organisées par la Coalition Publiez ce que vous payez/RDC, du 16 au 22 juillet, avec les radios membres du Réseau des médias associatifs et communautaires du Bas Congo, impliquées dans le processus de transparence dans le secteur des industries extractives depuis septembre 2014.

Ces tribunes qui concernent les sites de Kimpese, Matadi et Moanda constituent une première dans le Kongo central (ex-Bas-Congo) et mettent ensemble, « sous l'arbre à palabre », les communautés locales, les autorités politico-administratives et les entreprises. Objectif : débattre des questions liées à la transparence des industries extractives. Pour les organisateurs, ces rencontres intègrent l'une des stratégies mises en place par

la coalition pour faire participer directement les communautés aux débats sur la gestion des revenus des industries extractives.

Des entreprises mises à l'index

Le 16 juillet, près de 65 personnes de toutes les couches de la population ont échangé, à Kimpese, avec les autres parties prenantes sur « la contribution des entreprises du ciment sur le développement de la cité de Kimpese ». Dans les échanges, il est apparu clairement que « les entreprises du ciment ne contribuent pas au développement de cette entité ». Les participants ont, en effet, noté que l'unique société d'Etat qui a exploité le ciment dans cette province, la Cimenterie nationale, aujourd'hui à l'arrêt, n'a pas contribué au développement local de Kimpese. « Elle



La tribune, lors de la première journée d'activités

a laissé derrière elle des agents impayés et en chômage. Entre temps, d'autres entreprises de ce secteur qui s'installent dans cette entité, n'ont aucun programme de développement durable connu de la population », ont-ils fait remarquer.

Parmi les recommandations

formulées à la suite des discussions, les participants ont notamment lancé un appel aux populations de cette cité afin qu'elles s'organisent pour défendre leurs intérêts face aux nouvelles entreprises qui s'installent. Ils leur ont, entre autres, conseillé de chercher à savoir ce

que ces sociétés ont prévu pour la protection de l'environnement et ce qu'elles vont payer comme taxes et impôts destinés au développement local de Kimpese.

Des citoyens et médias se distinguent

En marge de cette première tribune, la Coalition Publiez Ce Que Vous Payez/ RDC a organisé un jeu concours à travers les radios communautaires de Kimpese et de Kwilu-Ngongo sur les connaissances de l'ITIE par les membres de la communauté. A l'issue de ce concours, cinq personnes ont été sélectionnées comme meilleurs gagnants. Il est noté que la coalition a fait disséminer, en mai 2015, le rapport ITIE 2012 par vingt radios communautaires impliquées dans son programme sur la participation des communautés au débat sur l'ITIE.

Lucien Dianzenza

DÉCENTRALISATION

Le Kasai central sous surveillance

Pour l'administration minière provinciale, la nouvelle province ayant pour capitale Tshikapa doit s'efforcer à garantir la traçabilité des produits miniers pour la maximisation des recettes de l'État. En effet, pour toutes les nouvelles entités administratives nouvellement créées, particulièrement celles qui ont des richesses exploitées, une bataille semble être engagée pour encadrer les activités minières et mettre fin au manque de traçabilité.

Selon les informations en notre possession, il est prévu très prochainement un atelier de vulgarisation sur la procédure de traçabilité des produits miniers dans la nouvelle province du Kasai Central. Une source autorisée citée par l'Agence congolaise de presse l'a d'ailleurs confirmé. Pendant trois jours, chaque territoire du Kasai central abritera à tour de rôle un atelier.

Cette activité est une initiative de la division provinciale des Mines. Pour des raisons de viabilité, il est indispensable que cette nouvelle province minière se conforme aux instructions de la hiérarchie en cette matière. Pour ce service de l'État, le respect de la procédure de traçabilité permettra de maximiser les recettes du trésor public.

En tant que nouvelle entité administrative, il est impérieux d'organiser une campagne de vulgarisation sur la réglementation en vigueur auprès des opérateurs miniers. En effet, l'idée est d'arriver à un contrôle efficace du circuit des minerais, de l'extraction à l'exportation.

Enfin, il est prévu la participation de plusieurs intervenants. L'on annonce la participation active de l'ensemble des services de l'administration minière ainsi que les services techniques dont le Cadastre et d'autres structures spécialisées dans la petite mine.

Laurent Essolomua

SANTÉ

Lancement de la campagne sur la planification familiale

Le ministère de la Santé publique par le biais de son Programme national de santé de la reproduction (PNSR), avec l'appui de l'Ong Tulane international, mène une campagne sur la planification familiale. L'objectif de cette campagne de vulgarisation des supports éducatifs sur la planification familiale est de créer la demande pour l'utilisation des services de planification familiale par toutes les populations en âge de procréer.

À cette occasion, le ministre provincial de la santé, Vital Kabwiku a dévoilé le panneau portant le logo de la planification familiale. Ce logo illustre l'image d'une famille planifiée, harmonieuse et stable à la place de la gare sur le boulevard du 30 juin.

Tout en soulignant que la situation de la planification familiale reste préoccupante au regard des besoins non satisfaits dans ce domaine de la santé, le ministre provincial de la santé a fait savoir que cette campagne de vulgarisation des supports sur la planification familiale offre l'opportunité de faire passer l'information dans les différentes communautés respectives, et demander aux personnes en âge de procréer de fréquenter les centres de santé les plus proches dont les références sont signalées par le logo PF, pour accéder aux services de planification familiale de qualité. Cette campagne s'étendra sur une période de trois mois dans la ville de Kinshasa. Elle devra, à en croire le chargé de programme de Tulane International, le Dr Protré, susciter l'accès de la population aux services des méthodes modernes de planification familiale.

Pour bien mener cette campagne de vulgarisation sur la planification familiale, des supports éducatifs seront affichés et distribués à travers la ville de Kinshasa. Il s'agit notamment de seize panneaux qui seront posés dans certains carrefours pour faire connaître

le logo de la planification familiale; de six cents bâches pour l'identification des services de la planification familiale. Il est prévu aussi la distribution de deux cent mille dépliants expliquant les méthodes contraceptives modernes pour les femmes qui en ont besoin; cinquante mille dépliants sur l'utilisation de différentes méthodes et la gestion des effets secondaires ainsi que cinq mille autocollants pour identifier les salles où les services seront offerts.

Planification familiale, une stratégie de lutte contre la mortalité maternelle. En dépit des efforts que le pays déploie, la mortalité maternelle reste préoccupante. Le quatre trop entendez maternité trop précoce, trop tardive, trop nombreuse et trop rapprochée constitue l'un de facteur aggravant la mortalité maternelle en RDC. Pour Vital Kabwiku, il est donc temps de promouvoir la planification familiale parce qu'elle permet de réduire de 30% la mortalité maternelle et de 10% de la mortalité infantile.

La planification familiale, soutient-il est le moteur de l'autonomisation des femmes et de l'amélioration de l'accès aux services sociaux de base tels que l'éducation, la santé, la nutrition, l'assainissement et l'emploi.

Selon les résultats de l'enquête démographique de santé 2013-2014, les indicateurs de la planification familiale sont au rouge. cette enquête nationale démontre que plus de 53% des femmes en union ont déclaré n'avoir jamais eu des discussions avec leurs conjoints sur la planification familiale, 49% des femmes n'ont pas été informées sur les effets secondaires des contraceptifs. 24% des femmes en union ou mariées qui veulent espacer ou arrêter volontairement de concevoir, n'utilisent pas une méthode contraceptive moderne pour des raisons telles que l'ignorance, la peur d'effets secondaires, l'inexistence des services ou encore le refus du conjoint.

Aline Nzuzi

LITTÉRATURE

La librairie Médias Eki ouverte à Kinshasa

Cet espace des éditions EKI met à la disposition du public, plus de cinq cents titres référentiels sur Papa Simon Kimbangu, dans tous ses aspects (politique, religieux, culturel, etc.), le Kimbanguisme et tout ce qui a trait à la culture africaine ainsi que sur les différents domaines de la vie.

Les éditions Eki ont ouvert, le week-end, au numéro 7 du boulevard Sendwe, au quartier Matonge, à Kinshasa, l'espace Eki. C'était en présence des personnalités du monde de la culture et religieux et d'autres invités.

La librairie médias Eki prévoit, dans le nombre de ses activités culturelles, le salon du livre, les animations, les conférences, les débats, les lectures, les expositions, les dédicaces (rencontres avec des auteurs), etc. alors que dans son stock, elle dispose des recherches bibliographiques, des recherches et travaux scientifiques, bibliographie de Simon Kimbangu ainsi que les catalogues (librairies multimédias Eki et les éditions Eki).

Soulignant la mission de ces éditions, le secrétaire général des Editions Eki, Sylvain Mbotemuzila, a noté que ces dernières ont comme vocation, la vulgarisation des enseignements, des actions, de la philosophie et de l'histoire de Papa Simon Kimbangu, d'une part, et de la revalorisation des cultures africaines, de l'autre part. Les Editions Eki, a-t-il noté, créées en septembre 1998 à Paris, en République Française, où



Des livres, dans les rayons de l'espace Eki

se trouverait son siège, a pour but de motiver les écrivains et chercheurs qui s'intéressent à l'histoire de Papa Simon Kimbangu et de susciter le goût de la lecture. C'est donc dans cette optique que lesdites éditions ont jugé utile de s'implanter à Kinshasa, la capitale de la RDC, « qui est non seulement le berceau du Kimbanguisme; mais aussi le cœur de la culture africaine ».

Un espace généraliste

Dans l'espace ouvert désormais au public, les éditions Eki mettent à la disposition du public plus de cinq cents titres référentiels composés d'ouvrages, toutes tendances confondues, sur Papa Simon Kimbangu, dans tous ses aspects (politique, religieux, culturel, etc.), le Kimbanguisme et tout ce qui a trait à la culture africaine ainsi que sur les différents domaines de la vie (littérature, médecine, spiritualité,

économie, histoire, droit, culture, religion, etc.).

Les éditions Eki, a dit leur secrétaire général, vont publier, en mars 2016, en marge du prochain anniversaire de la mort du premier président du Congo indépendant, Joseph Kasa-Vubu, un ouvrage sur la bibliographie de cet illustre personnage.

L'Espace Eki, qui est composé de la Librairie multimédias Eki et les éditions Eki, est, en effet, une maison d'édition, qui se propose de permettre d'éditer, d'acheter et de vendre des livres neufs, rares (documents et journaux...) sur le Kimbanguisme, éditions originales et d'occasion, dans l'objectif d'assurer la transmission littéraire. Elle est devenue, rassure-t-on, généraliste, ouverte à la production des autres professionnels (éditeurs, libraires, distributeurs, etc.) pour la diffusion des produits et services.

Lucien Dianzenza

DISPARITION

Pierre Kalala inhumé à Kinshasa

Décédé le 30 juin 2015 en Afrique du Sud, rapatrié au pays le 15 juillet, Pierre Kalala Mukendi, champion d'Afrique des nations de football en 1968, a été inhumé le 19 juillet 2015 à Kinshasa.



Pierre Kalala Mukendi s'en va...

La dépouille de l'ancien footballeur international congolais Pierre Kalala Mukendi a été portée en terre, le dimanche 19 juillet, au

cimetière « Nécropole entre ciel et terre » situé dans la commune de la Nsele, à Kinshasa. Auparavant, le corps du « bombardier », « l'homme de Yaoundé » avait été exposé à l'esplanade du Palais du peuple, après son rapatriement le

15 juillet d'Afrique du Sud (où Pierre Kalala avait rendu son dernier souffle le 30 juin 2015) et sa conservation à la morgue de la Clinique Ngaliema à Kinshasa.

Sa famille biologique, les anciens internationaux champions d'Afrique des nations (CAN) de football comme lui en 1968 et les vainqueurs de la CAN 1974, des amis et connaissances, ainsi que d'autres férus du ballon rond lui ont tous rendu un dernier hommage, le dimanche 19 juillet, avant que le cortège funèbre ne s'ébranle en direction du cimetière Nécropole entre Ciel et Terre. C'est à l'âge de 76 ans

que Pierre Kalala Mukendi a tiré sa révérence le jour du 55e anniversaire de l'Indépendance de la RDC, après une longue et pénible maladie et son évacuation en Afrique du Sud. Il est jusque-là l'unique Rd-Congolais à faire partie de dix légendes du football africain, parmi lesquels Roger Milla, Abedi Pele, Didier Drogba, Samuel Etoo, etc. C'est grâce à son but anthologique contre le Ghana (contrôle orienté de la poitrine sur un long centre et une frappe en drop-shot) que la RDC a remporté son premier trophée continental en 1968 en Éthiopie.

Pierre Kalala était aussi l'un des artisans de la double victoire du TP Mazembe de Lubumbashi en Coupe d'Afrique des clubs champions en 1967 et 1968. C'est encore lui qui fut à la braguette comme entraîneur des Corbeaux du Katanga pour le sacre en 1980 de l'ex-Coupe d'Afrique des vainqueurs des coupes. Kalala Mukendi a pendant quelques années été sélectionneur des Léopards de la RDC. C'est donc une vraie icône du football congolais qui s'en va. Paix à son âme !

Martin Engimo

CONCOURS DE CINÉMA

Papa Wemba membre du jury au Fickin

Appelé à jouer un rôle similaire au Fespaco il y a deux ans et personnage principal de *La vie est belle*, le musicien participera à la sélection des meilleurs films en compétition à la 2e édition du Festival international du cinéma de Kinshasa (Fickin) qui ouvre ses portes la matinée de ce mercredi 22 juillet dans l'enceinte du Musée d'art contemporain, à la Place de l'Échangeur à Limete.

Exclusivement réservé aux réalisations congolaises, fictions et documentaires, le concours met en lice une dizaine de films de production locale. Matanga, Harmonica et Made in Kin, sont les trois documentaires en compétition. Plus fournie, la liste des fictions comprend notamment Scénario, Imbécile, Bonzenga, Les Affres de la mort, Moinzo, Tshibawu et André le géant. Choisis par le comité de sélection, les films en compétition seront soumis à l'appréciation d'un jury « composé de personnalités reconnues et de techniciens respectés dans la profession » en présence d'un public restreint, a souligné Tshoper Kabambi, le directeur du festival.

La qualité du scénario, la mise en scène, le jeu d'acteur ainsi que la composition des plans et des cadres entrent dans les critères essentiels de sélection sur lesquels se baseront le jury. Chargé de programme du festival, Éric Kayembe a également épinglé la « pertinence du sujet traité » et la « réceptivité du public », comme des aspects supplémentaires pris en considération pour le choix décisif des films. Du reste, les projections des films en compétition sont prévues du 22 au 25 juillet à partir de 15 heures. Programmées en salle, à la différence



Tshoper Kabambi, Éric Kayembe et Emmanuel Lupia présentant à la presse les articulations du Fickin

des projections destinées au grand public en soirée, elles succéderont aux quatre ateliers qui ponctueront le Fickin. Inscrits en bonne place dans l'agenda de cette seconde édition de la rencontre dédiée à la promotion du cinéma congolais, ils mettront un focus sur la distribution et la diffusion des films mais l'organisation des festivals s'invitera aussi dans le débat. Les orateurs Laza et Mama Keita, feront profiter leurs pairs congolais de leur expérience sur ce dernier sujet en rapport avec le financement, le développement, le marketing et la communication. Quant aux questions ayant trait à la distribution et à la diffusion, elles seront abordées de manière conjointe avec les cinéastes congolais. Les ateliers serviront alors de plateforme d'échanges notamment sur les pratiques locales et les possibilités d'adaptation des modèles extérieurs au contexte particulier de la RDC.

Pour ce qui est de l'ensemble de la programmation, elle demeure aussi variée que celle de l'édition précédente. A noter qu'en dépit de la primeur accordée à la promotion des productions locales, le festival propose au public les films du monde entier. Il s'agit de réalisations de tout format et de tout genre, à

savoir fictions, documentaires et films d'animation, hormis les productions expérimentales.

Par ailleurs, avant les projections grand public prévues à partir de 18 heures, les cinéphiles pourront visiter l'exposition « Les grandes figures du cinéma africain » dont le vernissage interviendra le 22 juillet à 10 heures en guise d'ouverture du festival. Proposée sur place, l'exposition est organisée en partenariat avec l'Institut Français de Paris inspirée de la sienne basée sur « Les grandes figures des cinémas d'Afrique et des Caraïbes ». Dans l'objectif d'atteindre le plus large public possible, quitte à toucher l'ensemble des couches sociales, l'accès au Fickin est fixé à 500 Fc. Ici, les organisateurs, à savoir Tshoper Kabambi, son adjoint Emmanuel Lupia et Éric Kayembe ont également relevé le souci de faire connaître aux Kininois les réalisations locales. Ce contact direct est d'autant plus privilégié qu'il a en vue de contribuer à encourager les efforts consentis au niveau national pour l'émergence du cinéma congolais. Entre dans cette grande perspective la compétition qui vise à stimuler les jeunes réalisateurs à un travail plus élaboré.

Nioni Masela

FOOTBALL

Une petite graine venue de RDC à la Juventus

Son histoire tient du conte de fée mais sur le terrain, ceux qui ont croisé les crampons avec lui n'ont pas le temps de se poser des questions!

C'est l'histoire telle que les médias aiment à en dissenter, celle d'un petit enfant arraché à la pauvreté dans son orphelinat de Boma, à l'est de la République démocratique du Congo puis amené à Kinshasa, et ensuite en Suisse. Son nom: Héritier. Son âge: 9 ans et demi. Signe particulier: époustouffant dribbleur et bourreau impitoyable des gardiens de but trop naïfs sur un terrain de football. Petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie, comme écrivait La Fontaine? Pas du tout. Le jeune talent a déjà son avenir assuré. Il vient en effet d'être remarqué et recruté par la Juventus de Turin, au nord de l'Italie, dans sa section footballeurs en herbe. Turin, dans le Piémont, est voisine de cette Suisse où l'ont amené, il y a trois ans, ses parents adoptifs Michela et Sergio Pedrosi. C'est là qu'il a chaussé ses crampons pour la première fois; qu'il a vu la neige et où il raconte désormais aux médias déchaînés ce que fut l'enfer de sa vie depuis le jour où sa maman naturelle l'abandonna sur le marché de Goma. Il fallut s'organiser du mieux possible.

Une heure pour aller puiser de l'eau à ramener à la maison; une heure pour y revenir. Lever à l'aube, dodo au coucher... des poules. Puis un jour, la cata des catas: l'irruption en classe de petits soldats en guenilles décidés à tuer tout ce qui bougeait. Débandade. Séparation encore: « de ce jour-là, je n'ai plus de nouvelle de mon grand-frère qui me sauva la vie ». Adoption par le couple Pedrosi et arrivée à Cravegna, dans les Alpes. Inscrit à l'école locale, il lui revient le goût de vivre et l'envie de taquiner le ballon dans lequel il tapait déjà à Boma.

Et c'est la fulgurance du devant de la scène. Mais la vedette reconnue joue désormais son petit malin: « je ne m'attendais pas à ce que « la Juve » m'appelle », prétend-il. Quand on a 9 ans et un talent plein la bottine, on doit s'attendre à tout quand-même! Fausse humilité de star ou véritable déclaration d'enfant, après tout il n'a que 9 ans et demi! Qui peut se perdre en de telles conjectures? Et pour quel but? Un nouveau Balotelli nous est né, crie-t-on à la Juventus. L'étoile du berger a conduit les rois mages de Boma aux Alpes, il s'agira seulement de suivre les journaux et le destin déjà assuré d'un bout-de-chou qui verra sa taille et ses bottines croître dans les années! Stades d'Europe, préparez-vous à suer sang et eau, un tourbillon vous arrive dans les vestiaires!

Lucien Mpama



Vous souhaitez développer sereinement votre activité ?

sage

Nous pouvons vous y aider.

Nous fournissons des services et logiciels de gestion d'entreprise à plusieurs millions d'entreprises dans le monde.

Grâce à cette connaissance des entreprises, nous réalisons des solutions simples, souples et efficaces pour accompagner votre développement au quotidien.

Appuyés de nos experts locaux, vous avez la confiance nécessaire pour vous concentrer sur la croissance de votre activité.

Pour plus d'informations, contactez votre partenaire agréé local :

LOGICIELS ET SERVICES RDC
Tél. : 09 90 368 162

MTI SARL
Tél. : 09 98 791 144

WINGO.NET
Tél. : 08 58 890 000

Comptabilité • Paie/RH • ERP • CRM

sage

www.sage.fr - ContactInternational@sage.com - Tél. : +33 5 56 136 988

BEPC 2015

Pointe-Noire aligne 28 227 candidats

Les épreuves écrites du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) à Pointe-Noire ont été lancées ce 21 juillet au collège Jean-Félix-Tchicaya par le Préfet, Alexandre Honoré Paka.

Pendant quatre jours, les 28. 227 candi-

dats de Pointe-Noire affronteront deux matières par jour. Ils sont répartis dans 60 centres dont deux en zones rurales, à savoir, Tchiamba-Nzassi et Fouta. Les mathématiques et l'Histoire Géographie étaient les épreuves prévues pour la première journée.

Les sciences de la vie et de la terre (SVT) et l'anglais passeront le deuxième jour alors qu'au 3e jour, les candidats affronteront les Sciences Physiques et la Dictée- Question avant l'expression écrite et l'éducation physique et sportive le dernier jour. D'après le jury qui est aussi le vice-président des jurys au niveau national, toutes les dispositions sont prises pour que l'examen se déroule dans la quiétude. Les téléphones portables et les calculatrices programmables sont strictement interdits dans les centres d'exams, a-t-il rappelé.



Jean Baptiste Sitou distribuant les épreuves aux candidats «DR»

Lançant les épreuves, le préfet a rappelé aux candidats que le souhait de tout parent est de voir son enfant réussir. «*Nous, parents d'élèves, avons le souci de votre avenir. Neuf mois du-*

rant, vous avez suivi les cours et aujourd'hui nous venons avec vous pour faire l'évaluation de tout ce que vous avez appris pendant l'année scolaire. Concentrez-vous, réfléchissez correctement... Voilà pourquoi nous vous souhaitons bonne chance », s'est-il adressé aux enfants tout en exprimant son vœu de voir Pointe-Noire être en tête de tous les départements du Congo et que les candidats de sa ville réalisent les plus belles performances.

Charlem Léa Legnoki

FESPAM 2015

Les groupes ponténégrins comptés parmi les grands absents

La dixième édition du Festival panafricain de musique a été lancée le 18 juillet à Brazzaville par le président de la République Denis Sassou Nguesso. Plusieurs groupes venus de tout le continent mais également du pays sont présents à ce rendez-vous musical. Malheureusement, comme à la dernière édition, les groupes musicaux de Pointe-Noire ne sont pas suffisamment représentés.

Une discrimination ou juste un choix de la part du comité de direction du Fespam ? C'est en tout cas, la question que se posent plusieurs ponténégrins aujourd'hui. En effet, en sa dixième édition, une sélection des artistes venus de tout le continent et de la diaspora a été faite. Il s'agit des artistes de renom, adulés par le public, parmi lesquels on peut citer, le mythique orchestre cubain Aragon ; J Martins du Nigéria ; Serge Beynaud et Dj Araf de la Côte d'Ivoire ; Koffi Olomidé, Werrason, Mbilia Bel, Zaïko Langa Langa et Fabregas de la RDC et Sira Kouyaté du Mali. L'ensemble de Jazz de Nouvelle Orléans ; Os Detroia d'Angola. Des pays comme le Gabon,

le Cameroun, le Niger, l'Afrique du Sud, le Tchad ont aussi confirmé leur participation. La République du Congo est représentée par Zao, Roga Roga, Doucou Copa, Trésor Mvoula, Patrouille des stars, Dolisiana, et enfin Belle Agniélé, la Chorale espérance, Chœur des Séraphins pour la musique religieuse. Rappelons qu'à la différence des autres éditions qui s'étendaient sur deux semaines, l'édition 2015, pour les raisons de restriction



Roga Roga pendant sa prestation / crédit photo «DR»

budgetaire ne se déroulera que durant une semaine, soit du 18 au 25 juillet. L'unique site retenu est le stade Felix Eboué, situé à Poto- Poto dans le troisième arrondissement de Brazzaville.

Hugues Prosper Mabonzo

EXPO DE MILAN

La journée du pain

Le pain est un aliment banal quoique vital en Occident. Mais il est des régions du monde où il n'est pas aisé de se le procurer : le « gagne-pain » y est à risque !

On l'a appelée « Journée du pain » à l'Exposition universelle de Milan, mais elle a surtout concerné la nourriture d'une manière générale. Et c'est pourquoi, au jour de la fin du jeûne musulman du ramadan, l'occasion était bonne pour le Koweït de recevoir en son pavillon à l'Expo. Et de montrer l'hospitalité arabe et musulmane à table. Son pavillon a été placé à cette enseigne ; de nombreux hôtes de marque sont venus voir l'art culinaire et les raffinements de table en Orient. Et pour un pays, africain, le Ghana, s'y est illustré aussi samedi. Parce que c'était son jour dédié, les fameux « Nation Day » au cours desquels chaque nation participante montre les talents de sa production agricole ou de ses techniques culturelles. A rappeler que l'Expo 2015 se tient sur le thème de : « Nourrir la planète, énergie pour la vie », et que le Congo y a célébré sa journée le 30 mai. Ce jour-là, un samedi, de nombreux membres du gouvernement avaient fait le déplacement de Brazzaville à Milan ; présenté le savoir-faire congolais et pris part à un grand forum de partenariat « BtoB ». L'Exposition avait été ouverte le 1er mai en présence, notamment, du président Denis Sassou N'Guesso, hôte de marque du gouvernement italien. La Nation Day de

la République démocratique du Congo a eu lieu le 30 juin. Pour samedi dernier, le Ghana a envoyé son président de la République à l'Expo de Milan. John Dramani Mahama a animé des rencontres avec les industriels. Sa présence a également permis de nouer des partenariats avec le secteur agroalimentaire italien dans la région de Parme. C'est la terre traditionnelle des fromages, dont le mythique parmesan devenu une icône à table dans le monde. Le Ghana est également vu par l'Italie comme terre d'opportunités ; la compagnie ENI y exploite du pétrole et du gaz en offshore. La confédération italienne des industries alimentaires indique que grâce à l'Exposition de Milan, l'exportation des biens alimentaires italiens a littéralement bondi dans le monde. Jusqu'à 57% en Chine pour une moyenne de plus de 7% partout ! Viennent en tête des produits exportés : la traditionnelle pâte alimentaire italienne (que nous continuons d'appeler génériquement des spaghettis), la tomate et les sauces en boîte mais aussi les vins et spiritueux qui font une vraie percée. Dans les produits de luxe, l'Italie se pose aussi dans l'exportation des voitures et autres produits de maroquinerie, mais l'Expo ne semble pas y être

pour quelque chose. Mais Milan est aussi l'occasion de sensibiliser aux industries dangereuses et aux pratiques d'exploitation qui exposent de nombreuses personnes à la mort, dans la recherche effrénée du pain quotidien. Un documentaire réalisé par l'ingénieur John Mpaliza de la République démocratique du Congo a été projeté dimanche par la télévision RAI. Il entend sensibiliser l'opinion italienne et mondiale au danger de l'exploitation artisanale du coltan, ce minéral précieux de l'est de la RDC, nécessaire dans la fabrication des téléphones et des ordinateurs. Manger oui, mais quoi et à quel prix : tel est le fil conducteur des initiateurs de cette campagne. L'intrépide Mpaliza a entrepris une marche à travers toute l'Italie dans ce but. Partout, il explique que le pain ne naît pas seulement du froment chez tous, ni qu'il n'est pas toujours dans une boulangerie. Il s'obtient parfois au prix de la mort à Bukavu, où même des enfants sont engagés à la mine pour des prix de misère, pour pouvoir manger. Parce que les jeunes Italiens, férus de smartphones dernier cri, ne semblent pas savoir que leurs coûteux joujoux sont un rêve irréalisable pour les petits mineurs de coltan.

Lucien Mpama

CINÉMA

Le film «Grave Erreur» en avant première à Pointe-Noire

« Grave Erreur », le film du réalisateur congolais Richi Mbebelé sera projeté en avant première le 1er août au Centre culturel Jean-Baptiste Tati Loutard à Pointe-Noire.

Présenté par Afro Ciné Films Entertainment, ce long métrage dans lequel les acteurs Michael Thamsy, Georges Mboussi, Amanda Baye, Richi Mbebelé et Molière Bounda jouent les premiers et seconds rôles, retrace dans sa trame les vices et vertus de la société congolaise que le cinéaste peint à travers des scénaris tirés de son histoire.

Richi Mbebelé, le réalisateur, n'est pas à son premier film. Il y a deux ans, il a mis sur le marché du film en version DVD, Subtile Manipulation, un drame amoureux et loufoque au centre duquel deux jeunes gens sont manipulés par leur amante au comportement pervers. Avec des moyens modestes, Richi Marius Mbebelé essaie d'apporter sa pierre au renouveau du cinéma congolais qui souffre non seulement de l'invasion asphyxiant à l'écran des films étrangers mais aussi du manque de producteurs que connaît le 7^e art et celui encore criant du déficit du matériel professionnel de travail. Un cinéma qui ne manque pourtant pas de talent comme il a été démontré en avril dernier à Pointe-Noire lors des festivités marquant l'an 50 du cinéma congolais. Subtile Manipulation, puis Grave Erreur de Richi Mbebelé prouvent cependant la vitalité du cinéma congolais qui peut toujours léguer à la postérité quelque chose de substantielle à condition que les moyens suivent et que surtout le public, le premier consommateur, croie à cet art qui ne demande que considération et plus de respect.

Heré Brice Mampouya



L'affiche du film / crédit photo «DR»

50 ANS DES JEUX AFRICAINS

Les anciens médaillés congolais sollicitent de l'aide

Le rendez-vous manqué du 18 juillet, date à laquelle la compétition a été lancée, n'a pas désarmé les médaillés des premiers Jeux africains dans leur ambition d'organiser le 50e anniversaire de leur victoire. Ils comptent revenir à la charge le samedi 25 juillet. Mais le manque de soutien de la part des autorités pourrait faire défaut.

« Nous demandons aux autorités qui ont voulu que ces jeux se passent au Congo cinquante ans après, particulièrement au président de la République, de nous venir en aide pour l'organiser en mémoire de nos amis et du public qui nous ont applaudi et qui nous ont vu chanter l'hymne national ne serait-ce que le dernier jour, le samedi 25 juillet », a souhaité Foundoux Mulélé en précisant que la clôture des premiers Jeux africains de Brazzaville avaient eu lieu le 25 juillet 1965. Au programme, une exposition photos pour rendre hommage aux équipes qui étaient pourvoyeuses des joueurs médaillés d'or des premiers Jeux. Dans l'effectif des médaillés d'or du tournoi de football, figuraient quatre joueurs des Diables



Foundoux Mulélé très actif pour la célébration (photo Adiac)

noirs. Trois joueurs respectivement de Cara et Patronage, deux respectivement de l'Étoile du Congo, de l'AS Cheminots et un joueur d'Abeille. Outre l'exposition photos, sont également prévus une messe d'action de grâce et le dépôt de gerbes de fleurs sur les tombes des joueurs disparus.

« Nous avons écrit à un certain nombre de personnalités pour leur rappeler que les dates du 18 et 25 juillet sont historiques en même temps que la grande fête de septembre. Nous avons l'impression que l'anniver-

saire des Jeux est relégué au second plan. Cela nous fait mal au cœur en pensant à ceux qui nous ont aimés et ceux qui nous ont quittés », a commenté Mulélé. Le retour des Jeux africains, cette fête de la jeunesse sportive continentale, un demi-siècle après à Brazzaville, berceau de l'olympisme africain, a suscité un regain de confiance chez des médaillés congolais qui ont pris part à leurs dix dernières éditions. Ce qui les ont poussé à créer l'Amicale des médaillés des Jeux africains.

James Golden Eloué

FINALE DE LA COUPE DU CONGO

4^e épisode entre Diables noirs et AC Léopards de Dolisie

Les rencontres entre les deux équipes en finale de la Coupe nationale de football commencent à prendre l'allure d'un feuilleton à plusieurs épisodes. Le 14 août prochain dans le nouveau stade de Ouessou, Diables noirs, vainqueurs de la dernière édition et l'AC Léopards de Dolisie vont livrer le 4^e round de leur confrontation en finale de la coupe du Congo. Et ce, après 2011, 2012 et 2013.

Les Diables noirs vainqueurs de la dernière édition ont validé leur ticket pour Ouessou le 19 juillet à Kinkala en dominant comme lors de la manche aller, l'Interclub sur le score écriqué d'un but à zéro. Le but des Diablotins porte la griffe de Rudy Ebengo Liema à la 62^e minute. C'est d'ailleurs lui qui avait délivré son équipe d'une situation difficile en inscrivant sur penalty le but de la victoire du match aller. Dans le chef-lieu du département de la Sangha, les jaune et noir vont y livrer leur cinquième finale consécutive après 2011, 2012, 2013 et 2014. Une régularité sans pareille. Ils retrouveront sur le chemin, l'Athlétic club Léopards.

Les Fauves du Niari ont survolé les demi-finales de la compétition en étrillant le 19 juillet au stade Denis-Sassou-N'Gouesso à Dolisie, l'Étoile du Congo sur un score sans appel de 6-0. Trésor Mukenga (13^e et 74^e) et Mahamane Cissé (25^e et 44^e minute) ont réalisé chacun un doublé. Héritier Ngouelou-Séda (69^e) et Kader Bidimbou (88^e minute) ont mis les Stelliens à genou après le départ de rêve pris par leur équipe (3-1) à la manche aller disputée à Kinkala, le 15 juillet. Les Fauves du Niari retrouvent donc une connaissance de longue date. Car chaque saison, les deux formations ont pris l'habitude de se croiser en coupe du Congo. L'an dernier, les deux équipes se sont croisées pour la première fois en demi-finale. Les Diables noirs avaient tiré leur épingle de jeu en l'emportant à l'aller 1-0 avant de contraindre l'AC Léopards au nul d'un but partout à Dolisie. C'est ce qui avait privé les Léopards d'aller défendre leur titre à Sibiti puisque la finale avait mis aux prises les Diables noirs au Club athlétique aiglon. La nouvelle affiche n'a pas duré longtemps.

Et les équipes les plus régulières ont repris leur place pour leur 4^e confrontation en finale qui aura certainement la saveur d'une revanche ou d'une confirmation. En trois finales disputées face aux Diables noirs, l'AC Léopards compte deux victoires contre une. En 2011 au stade Alphonse-Massamba-Débat, l'AC Léopards avait gagné la première confrontation en l'emportant sur un score écriqué d'un but à zéro grâce à Césair Gandzé. En 2012 à Kinkala, les Diablotins ont pris leur revanche sur le score identique grâce à Lorry Nkolo. En 2013 à Djambala, l'AC Léopards est repassé devant grâce à une réalisation de Junior Makiesé. Les rencontres entre les deux équipes ont toujours été âpres. Et en trois finales, elles ne se sont séparées que sur des scores écriqués d'un but à zéro quel que soit le vainqueur. Les Diables noirs rappelons-le courent derrière leur septième titres de coupe du Congo et les Léopards visent une quatrième couronne. Voilà les raisons qui font croire que la fête sera belle à Ouessou.

J.G.E.

ÉLIMINATOIRES CAN U-23

Rien n'est perdu pour les Diables rouges

Le onze national des moins de 23 ans a courbé l'échine, 1-2, devant le Nigéria. Le but congolais inscrit à l'étranger redonne de l'espoir aux Diables rouges pour le match retour, le 2 août prochain à Pointe-Noire.

Les U-23 congolais peuvent se qualifier à la Coupe d'Afrique de leur catégorie malgré leur défaite face aux Super Eagles du Nigéria. Une victoire par la plus petite des marges (1-0) suffira, en effet, pour que les Diables rouges obtiennent leur ticket pour le Sénégal qui abritera la compétition en décembre prochain.

À condition que les poulains de Claude Le Roy n'encaissent pas un seul but. Sinon, l'équation sera davantage difficile à équilibrer car en cas de but nigérian, les Diables rouges seront obligés d'en inscrire deux pour arracher les prolongations ou encore les tirs au but. Défensivement, le onze congolais des moins de 23 ans sait donc à quoi s'en tenir pour éviter le pire.

La défaite du match aller

Le 19 juillet à Port Harcourt, les Diables rouges ont tenu le coup durant la première période en retournant aux vestiaires sans encaisser, sans marquer non plus. Pourtant, la deuxième partie de la rencontre n'était pas la meilleure pour eux. À la 48^e minute, en effet, les Nigériens ont ouvert le score grâce à Junior Ajayi. Six minutes plus tard, celui-ci est revenu à la charge pour un doublé. La réponse des Diables rouges est arrivée à la 66^e minute par Moïse Nkounkou qui a réduit la marque. Un but à l'extérieur qui permet de garder l'espoir. Puisque rien n'est joué d'avance pour le match retour, les Diables rouges ont raison de croire en leur qualification tout en sachant que l'adversaire en face, qui les a battus à l'aller, est grand de taille.

Rominique Nerplat Makaya

FESPAM 2015

Les festivaliers découvrent le complexe sportif de Kintélé

En marge des spectacles et autres rendez-vous culturels, les invités de la 10^e édition du Festival panafricain de musique ont eu droit à une sortie touristique, le 21 juillet. Destination du jour : le complexe sportif de Kintélé où se dérouleront les 11^e Jeux africains.



Le ministre de la culture et des arts et celui des sports lors de la visite au complexe sportif.

La délégation du Fespam a commencé la visite par le stade principal aux normes olympiques, puis au complexe nautique avant de découvrir le palais des sports et les autres bâtiments connexes qui font la beauté du centre sportif de Kintélé.

« Ce site est une merveille pour notre pays, c'est un trésor et la jeunesse devrait en être pleinement consciente. C'est un bijou que nous léguons à la jeunesse du continent et de notre pays. Ici, on va célébrer le sport mais le ministre des Sports m'a rassuré qu'ici nous allons célébrer la musique, la culture dans tous ses compartiments. Nous l'avons visité avec beaucoup d'émerveillement », a commenté le ministre de la Culture et des arts, Jean Claude Gakosso.

Pour le directeur régional de l'Unesco pour l'Afrique centrale, Loiteohin Félix Ye, ce complexe sportif est un exemple d'appui et de soutien à l'éveil et à l'épanouissement de la jeunesse. Pour lui, ce type d'infrastructure doit être non seulement pérenne mais doit aussi renforcer la capacité de la jeunesse à s'épanouir. En rappel, les travaux de ce complexe avaient débuté en mai 2013 et la fin est intervenue le 8 juillet 2015.

Hermione Désirée Ngoma